



ULTREÏA



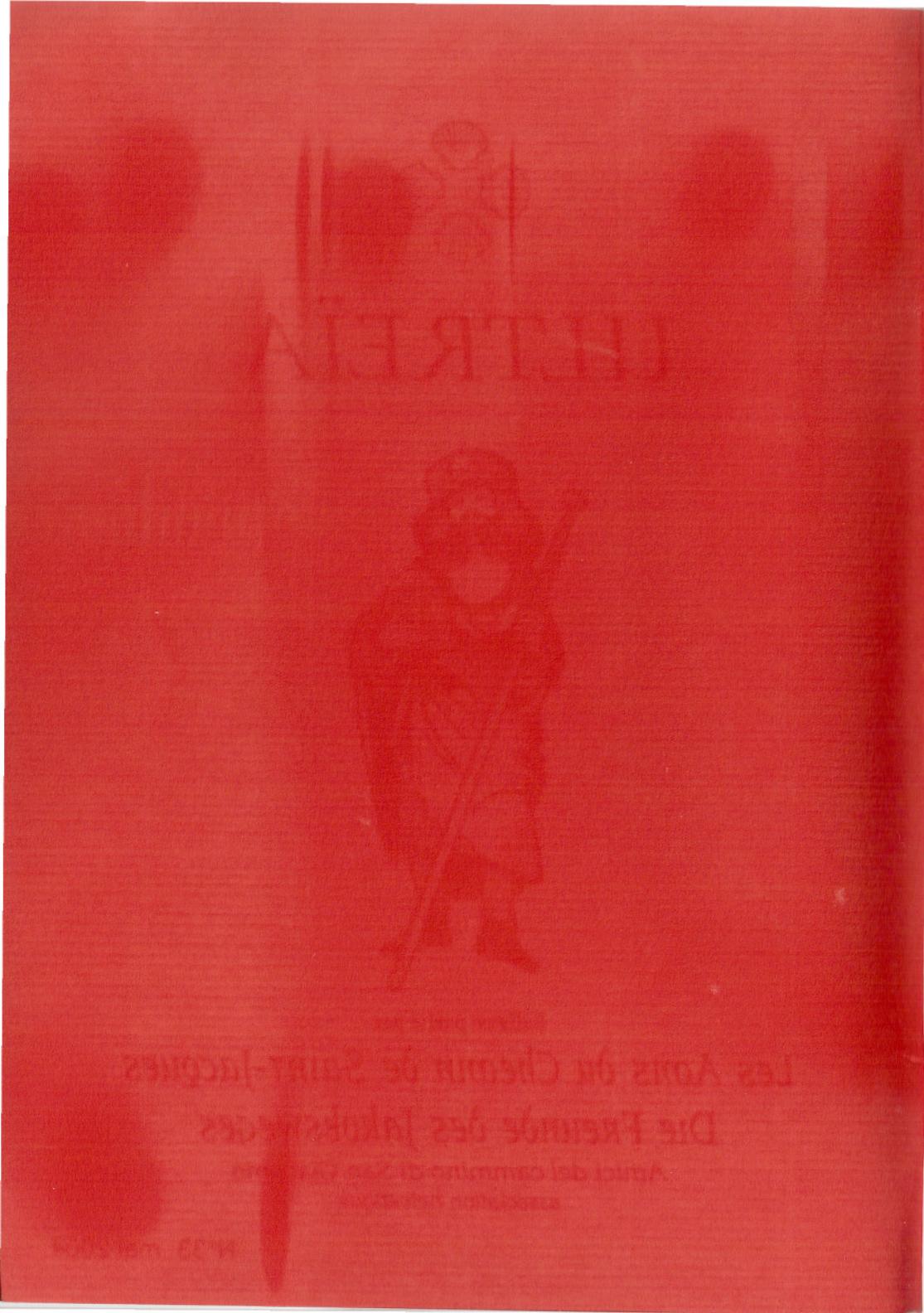
Bulletin publié par

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques

Die Freunde des Jakobsweges

*Amici del cammino di San Giacomo
association helvétique*

N°33 mai 2004



**EUROPA
COMPOSTELA**

**UN RELAIS JACQUAIS
EUROPÉEN**
JUIN - SEPTEMBRE 2004

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques
Die Freunde des Jakobsweg Association helvétique

- Président :** **Adrien GRAND**
 37D, Route de Pré-Marais CH - 1233 Bernex
 fax & tél. 022/ 757 36 55 e-mail : adrien.grand@span.ch
- Vice présidente :** **Rosemarie BELLMANN**
 Wiggwil CH - 5637 Beinwil
 tél. 056 668 16 40
- Trésorière :** **Murielle FAVRE**
 Ch. Barrauraz 10 CH - 1291 Commugny
 tél. 022 776 45 05 Fax 022 776 46 19
 e-mail : mufavre@bluewin.ch
- Bibliothécaire :** **Guy Von der WEID**
 Case postale 195 CH - 1723 Villars sur Marly
 tél. 079 679 87 89
- Recherche Compostellane :** **Irène STREBEL**
 Chamblandes 40 CH - 1009 Pully
 tél. 021 728 26 95
- Renseignements Pratiques & Surveillant du Chemin :** **Henri JANSEN**
 Ch. Des Collines CH - 1950 Sion
 Fax & tél. 027 322 75 06
 e-mail : efx12777@bluewin.ch
- Secrétaires :** **Fabiola GAVILLET-VOLLENWEIDER**
 Route suisse 73 CH - 1295 Mies
 tél. 022 779 43 00
 e-mail : vollenweider.gavillet@bluewin.ch
- Ursula SIEGENTHALER**
 Wässerwies 9 CH - 8712 Stäfa
 tél. 01/926 18 75 & fax 01/796 40 09
 e-mail : usiegenthaler@goldnet.ch

- Confrérie :** **Jean-Noël ANTILLE**
 Route de la Croix 141 CH - 1095 Lutry
 tél. 021/791 39 76
 e-mail : drjeannoelantille@tele2.ch
- Librairie Française :** **Madeleine DESHUSSES**
 Grands Buissons 4 CH - 1233 Sézenove
 tél. & fax 022/757 12 70
 e-mail : daniel.deshusses@bluewin.ch
- Librairie allemande :** **Erika PERTZEL & Brigitte HUNGERBÜHLER**
 Haldenstrasse 11 CH - 9327 Tübach/SG
 tél. 071/841 82 81 (privé) tél. 071/844 82 70 (bureau)
 e-mail : eribri@paus.ch

Site Internet de l'association : <chemin-de-stjacques.ch>

Comptes de l'association :
Banque Cantonale de Genève « Les Amis de St-Jacques 1200 Genève »
 n° S 774.07.18
CCP « les Amis du Chemin de St-Jacques 1200 Genève n° 17-276098-4
 Pour les dons à Belorado : précisez : « Belorado »

SOMMAIRE

Le billet du président	5
<i>Grusswort des Präsidenten</i>	7
Notices nécrologiques / <i>Nachruf</i>	9
A vos agendas	11
<i>Für Ihre Agenda</i>	12
Communications / <i>Mitteilung</i>	13
La comm. rédact. se présente / <i>Die Redakt. des Bulletin</i>	21
<i>Wer spielt mit ?</i> Connaissez-vous les chronogrammes ?	23
Charlemagne et Compostelle	24
<i>Kaiser Karl der Grosse und Compostela</i>	26
De notre inventaire / <i>Aus unserem Jakobs Inventar</i>	27
La vita di SS. Rocco	29
La chapelle de Posat	31
Librairie française Nouveautés	33
<i>Neu in unserem Buchladen</i>	36
Marche jacquaire d'automne 2003	37
<i>Herbstwanderung 2003 von St.-Maximin nach St.-Trophine</i>	40
<i>Der Weg zum Regenbogen</i>	44
Le Chemin vers l'arc-en-ciel	49
<i>Auf dem Jakobsweg von Weinfeldern nach Santiago</i>	51
Hans Peter Niederhäuser médite sur le pèlerinage	55
<i>Der Rhone entlang nach Arles</i>	58
Le long du Rhône jusqu'à Arles	63

Le billet du président

En 2003, le bureau de pèlerins de Santiago a délivré **74614 compostela**, soit une augmentation de 8,21 % par rapport à l'année précédente. La catégorie d'âge la plus représentée a rajeuni, il s'agit des 26-30 ans.

Cette année étant une Année Sainte, beaucoup de pèlerins iront se recueillir sur le tombeau de saint Jacques. Les hébergements ne sont pas prévus pour accueillir autant de monde ; utilisez, si vous partez, d'autres Chemins que le Camino francès, le Camino de la Plata au départ de Séville, le Chemin du Nord qui suit la côte atlantique, le Chemin des Anglais ou le Chemin portugais. Nous avons des guides à votre disposition et certains membres ont déjà marché sur ces Chemins.

Au début de l'année, nos amis neuchâtelois ont préparé et présenté une magnifique exposition sur le Chemin de St-Jacques. Ce fut l'occasion pour beaucoup de gens de connaître notre association et de partir sur les Chemins de St-Jacques. Bravo à nos amis de Neuchâtel.

Notre traditionnel week-end d'assemblée générale s'est déroulé, cette année, au Tessin, à Bellinzone. Un groupe de membres tessinois avait préparé cette rencontre et nous a accueillis très chaleureusement. Encore un très grand merci à tous. C'était l'occasion pour l'association de s'ouvrir à cette belle partie de la Suisse et de permettre aux Tessinois de mieux connaître le Chemin de St-Jacques et de partir en pèlerinage dans de bonnes conditions. Nous étions plus de 130 à découvrir, sous un beau soleil printanier, les charmes et l'histoire de la ville de Bellinzone et ses environs, les trois châteaux en particulier. C'est au cours de cette assemblée que j'ai eu le pénible devoir de vous annoncer le décès de Francis Golay, notre secrétaire romand. Nous lui avons rendu un hommage, lui avons dédié cette séance et au nom de l'association, ai présenté à Bernadette nos sincères condoléances ainsi que toute notre amitié.

Pour lui succéder, nous avons élu Fabiola Gavillet. Elle habite sur le Chemin de St-Jacques et reçoit des pèlerins, en route vers Genève. Je lui souhaite une très cordiale bienvenue au sein du comité et la remercie d'avoir accepté de reprendre cette charge dans des circonstances un peu particulières.

Cette année est la première *Année sainte* du siècle. En effet, le 25 juillet, fête de notre saint patron, sera un dimanche. La Porte de la Gloire va rester ouverte toute l'année et de grandes manifestations sont prévues en Espagne et en Europe.

Notre pays fêtera aussi dignement l'événement, puisque nous participerons au projet « Europa Compostela ». En effet, au début du mois de juin, à la frontière avec l'Allemagne, à Constance plus précisément, un bourdon et un livre d'or seront confiés à une équipe qui traversera le canton de Thurgovie. Cette dernière passera le relais à une équipe st-galloise et, par relais cantonaux successifs, en traversant notre pays et en suivant le Chemin de St-Jacques, arrivera à la frontière franco-suisse au début du mois de juillet. Lors de leur passage, des manifestations seront organisées pour sensibiliser la population (articles dans la presse locale, offices religieux, expositions, etc...)

Pour que ce relais à travers notre pays fonctionne bien et ait des répercussions positives, je compte sur la participation effective d'un maximum de membres. Vous avez reçu une invitation personnelle, vous connaissez les dates des différents passages, prenez contact avec les délégués cantonaux et marchez avec nous sur le ou les tronçons que vous avez choisis.

Ce bourdon et ce livre d'or continueront leur voyage à travers toute la France et l'Espagne pour arriver à Santiago et être remis en grandes pompes aux autorités civiles et religieuses.

Le 17 juillet prochain, un groupe d'une trentaine de membres de notre association arrivera à Aix-la-Chapelle, capitale de Charlemagne, et marchera pendant une semaine à travers la Belgique, en suivant la Via Mosana en compagnie de membres de l'association jacquaire belge francophone, pour arriver, le 25 juillet à Namur, où nous fêterons ensemble la saint Jacques.

Au mois de septembre, la marche d'automne permettra à un groupe de membres de découvrir, pendant une semaine, un chemin jacquaire du Puy-en-Vellay à Alès.

Au mois d'octobre, nous irons à la rencontre de nos amis français de Rhône-Alpes et marcherons sur le chemin de St-Jacques qui relie Genève au Puy-en-Vellay.

Toutes ces manifestations, comme vous pourrez le constater, ont pour but premier de faire connaître le Chemin de St-Jacques aux habitants de notre pays et de rencontrer et de collaborer avec d'autres associations jacquaires qui travaillent comme nous au service des pèlerins.

Adrien Grand

Grusswort des Präsidenten

2003 stellte das Pilgerbüro in Santiago **74'614 Pilgerausweise** („Compostela“) aus - 8 Prozent mehr als im Vorjahr. Gleichzeitig ist das Durchschnittsalter der Pilger gesunken. Den grössten Anteil umfasste die Alterskategorie der 26-30-Jährigen.

Dieses Jahr ist ein Heiliges Jahr, fällt doch der 25. Juli, das Fest unseres Schutzpatrons, auf einen Sonntag. Entsprechend zahlreich werden die Pilger sein, die dieses Jahr das Jakobsgrab aufsuchen. Die Unterkünfte sind für einen **Massenansturm** weder vorgesehen noch gerüstet. Wählt darum, wenn Ihr dieses Jahr aufbrecht, einen andern Weg als den *Camino francés*: zum Beispiel die *Via de la Plata* (von Sevilla durch die Extremadura) oder den *Camino del norte (Via cantábrica)* entlang der Atlantikküste, den *Camino inglés* (von Ferrol oder La Coruña nach Santiago) oder den portugiesischen Weg. In unserem Bücherverkauf findet Ihr Führer für diese Wege. Auch sind einige Mitglieder diese Wege schon gegangen.

Anfang Jahr haben unsere Pilgerfreunde in Neuenburg eine ausgezeichnete **Ausstellung** über den Jakobsweg gezeigt. Für viele Menschen war dies eine Gelegenheit, unsere Vereinigung sowie die Jakobswege kennen zu lernen. Bravo!

Unser traditionelles Jahresversammlungs-Wochenende fand dieses Jahr im **Tessin**; in Bellinzona, statt. Einzelne Tessiner Mitglieder haben den Anlass vorbereitet und uns mit Herzlichkeit empfangen. Nochmals herzlichen Dank dem Organisationskomitee. Für unsere Vereinigung war dies eine willkommene Gelegenheit, sich diesem schönen Teil der Schweiz zu öffnen und den Tessinern den Jakobsweg näher zu bringen, damit diese unter guten Bedingungen sich auf den Pilgerweg begeben können. Über 130 Mitglieder kamen, um bei warmer Frühlingssonne den Charme und die Geschichte von Bellinzona und seiner Umgebung, vor allem der drei Burgen, zu entdecken. An der Generalversammlung musste ich Euch leider die traurige Nachricht vom Hinschied unseres Westschweizer Sekretärs **Francis Golay** überbringen. Wir erwiesen ihm unsere Ehre, indem wir an der Versammlung seiner gedachten. Im Namen unserer Vereinigung habe ich seiner Gattin Bernadette unser Beileid ausgesprochen und ihr unsere freundschaftliche Verbundenheit bezeugt.

Als Nachfolger von Francis Golay wählte die Versammlung **Fabiola Gavillet**. Fabiola wohnt direkt am Jakobsweg und nimmt bei sich Pilger auf, die Richtung

Genf unterwegs sind. Ich heisse Fabiola im Vorstand sehr herzlich willkommen und danke ihr für die Bereitschaft, die Aufgabe des Sekretariats zu übernehmen.

Dieses Jahr ist das erste **Heilige Jahr** im neuen Jahrhundert. Die Ehrenpforte der Kathedrale von Santiago wird das ganze Jahr geöffnet bleiben. Grosse Veranstaltungen sind geplant in Spanien wie im übrigen Europa.

Auch unser Land feiert dieses Ereignis mit der Teilnahme am Projekt «**Europa Compostela**». Anfang Juni werden in Konstanz, an der Grenze zu Deutschland, ein Pilgerstab und ein Goldenes Buch einer Gruppe übergeben, welche den Thurgau durchquert. Eine Zürcher Gruppe wird die Thurgauer ablösen, und so wird die „Pilgerstafette“ nach und nach durch sämtliche Kantone führen, die der Jakobsweg durch die Schweiz berührt. Anfang Juli werden die Pilger die französische Grenze erreichen. In den Orten, in denen die „Stafette“ vorbeikommt, wird die Bevölkerung durch verschiedene Aktionen - durch Artikel in der Lokalpresse, Gottesdienste, Ausstellungen usw. - auf den Jakobsweg und das Heilige Jahr aufmerksam gemacht.

Damit das „Stafetten“-Pilgern bei den Leuten ein positives Echo auslöst, hoffe ich auf eine rege **Beteiligung** möglichst vieler von Euch. Ihr habt alle eine persönliche Einladung erhalten, Ihr wisst, wann die Pilgergruppe an welchem Ort vorbeikommt. Nehmt Kontakt auf mit dem Wegverantwortlichen Eures Kantons und marschiert ein Stück - oder auch mehrere - mit.

Pilgerstab und Goldenes Buch werden anschliessend durch Frankreich und Spanien nach **Santiago** getragen, um dort den kirchlichen und zivilen Behörden feierlich übergeben zu werden.

Circa 30 Mitglieder unserer Vereinigung werden sich am 17. Juli nach Aachen, der Stadt Karls des Grossen, aufmachen, um von dort zusammen mit den wallonischen Freunden des Jakobswegs während einer Woche auf der **Via Mosana** durch Belgien nach Namur zu pilgern, wo sie gemeinsam am 25. Juli den Jakobstag feiern werden.

Im September besteht Gelegenheit, an der einwöchigen Herbstwanderung teilzunehmen. Sie führt auf der «**Voie Régordane**» von Le Puy nach Alès. Im Oktober werden wir uns mit unseren französischen Freunden der Region Rhône-Alpes treffen und dabei auch ein Stück des Wegs von Genf nach Le Puy zurücklegen.

Alle diese Veranstaltungen haben zum Ziel, den Jakobsweg unter den Bewohnern unseres Landes bekannt zu machen und die **Verbindung** mit unsern Freunden aus andern Jakobsvereinigungen, die sich wie wir in den Dienst der Pilger stellen, zu stärken.

Adrien Grand

Notice nécrologique

Notre ami Francis Golay est décédé le dimanche 14 mars, à l'hôpital de la Tour, dans le canton de Genève, entouré des siens et à la suite d'une longue maladie.

A sa veuve et à ses enfants, nous voudrions présenter nos sincères condoléances et toute notre amitié.

Francis a adhéré à notre association peu après son pèlerinage à Compostelle. Très vite il a répondu à notre appel et a été élu secrétaire de l'association en mars 2000, lors de notre assemblée générale à Genève. Il a donné beaucoup de son temps, a répondu à de nombreux appels, a rassuré et encouragé de nombreux membres à partir sur le Chemin en direction de Santiago. Qu'il en soit remercié.

Il avait marché jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle, voulant par là vivre l'expérience du pèlerinage pour pouvoir la communiquer aux autres. Il a maintenant rejoint nos autres amis défunts sur le chemin de l'éternité. Que son souvenir nous aide à progresser nous aussi sur nos chemins de vie.

Le comité de l'association

Nachruf

Unser Freund Francis Golay ist am Sonntag, dem 14. März, im Spital von La Tour im Kanton Genf nach langer Krankheit im Beisein seiner Familie gestorben.

Seiner Gattin und seinen Kindern entbieten wir unser aufrichtiges Beileid und unsere herzliche Teilnahme.

Francis ist unmittelbar nach seiner Pilgerfahrt nach Santiago unserer Vereinigung beigetreten. Sehr schnell hat er uns auf unsere Anfrage hin seine Bereitschaft zur Mitarbeit zugesagt. Die Generalversammlung in Genf wählte ihn im März 2000 zum Sekretär. Er hat uns viel von seiner Zeit geschenkt, hat unzählige Anrufe beantwortet und zahlreiche Mitglieder, die sich auf den Weg Richtung Santiago machten, beruhigt und ihnen Mut zugesprochen.

Francis war zu Fuss nach Santiago de Compostela gegangen, um selbst die Erfahrung des Pilgerns zu machen, die er andern weitergeben wollte. Jetzt hat er unsere übrigen verstorbenen Freunde auf dem Weg in die Ewigkeit eingeholt. Die Erinnerung an ihn möge uns helfen, auf unserem eigenen Lebensweg voranzuschreiten.

Der Vorstand

AMI DELALOYE

Il respirait la force aimable et tranquille. Au temps de ses études déjà, sa silhouette au pas décidé, drapé dans sa pèlerine flottante, laissait deviner qu'il réussirait sa vie dans sa famille, sa profession, sa foi.

De ses six enfants, deux fils continuent à faire vivre son bureau d'architecture qui reste l'un des plus marquants de la région de Martigny.

Le 24 avril 1994, il partait du Puy avec deux amis. Sur le Chemin, il a dit à ses compagnons : « Méditer, c'est comme pour bronzer, il suffit de s'exposer à Dieu sans rien faire ».

Ganz plötzlich starb unser Mitglied Ami Delaloye, nach einem edel erfüllten Leben als Ehemann, Vater von sechs Kindern, anerkannter Architekt und Jakobspilger. Vor zehn Jahren hat er sich auf den Camino aufgemacht – nun hat er das Ziel seines Lebensweges erreicht.

A VOS AGENDAS

Marche jacquaire été 2004 sur la Via Mosana en Belgique

Du 17 au 25 juillet 2004

De Aachen (Aix-la-Chapelle) à Namur

Nombre de places limité à 30 personnes

Rencontres informelles à Genève, à la Brasserie Nouvelle

96, rue de Lyon, en face de « Planète Charmilles »

Rendez-vous chaque dernier lundi du mois, dès 17 heures 30

Le but : mieux faire connaissance et surtout répondre aux questions des futurs pèlerins. Nous comptons tout particulièrement sur la présence des personnes qui ont une récente expérience du Chemin pour nous donner des renseignements tout frais. A cette occasion, vos commandes de livres pourront être livrées (sans frais de port) à condition que vos ordres parviennent à la librairie au plus tard le samedi précédent la rencontre.

Pour tous renseignements : Madeleine DESHUSSES, tél & fax 022 757 12 70

e-mail : daniel.deshusses@hotmail.com

Rencontres nouvelles à Fribourg

Café des Arcades (Pl. de la Cathédrale)

Premier mardi de chaque mois – 17 h 30

Renseignement : Guy von der Weid tél. 079 679 87 83

But : amitiés, connaissances, questions pour pèlerins et futurs pèlerins

Marche d'automne 2004

Cette année, la marche aura lieu du **11 au 18 septembre**. Nous suivrons la « Voie Regordane » qui, au départ du Puy en Vellay, nous conduira à Alès.

Les personnes ayant participé à la marche d'automne 2003 recevront, dans le courant du mois de juin, des informations complémentaires ainsi qu'un bulletin d'inscription.

Si d'autres personnes sont intéressées, elles peuvent contacter : **Alda Borgéat** tél. 022 346 72 75

Différentes rencontres se font régulièrement dans différentes villes suisses, A Fribourg, à Lausanne, à Marin et ailleurs. Pour plus de renseignements, contactez les membres responsables.

FÜR IHRE AGENDA

Sommerwanderung 2004 auf der Via Mosana in Belgien

17. bis 25. Juli 2004

Von Aachen nach Namur

Die Teilnehmerzahl ist auf 30 Personen beschränkt

Herbstwanderung 2004

Dieses Jahr wird die Wanderung vom 11. Bis 18. September stattfinden. Wir werden auf dem « Voie Regordane » gehen, welcher uns vom Start Puy en Velay nach Alès führen wird.

Die Personen, welche an der Herbstwanderung 2003 mitgemacht haben, werden im Verlaufe des Monates Juni zusätzliche Informationen erhalten, sowie auch ein Einschreibeformular.

Wenn andere Leute daran interessiert sind, sollen sie bitte Kontakt nehmen mit **Alda Borgeat Tel. 022 346 72 75**

Monatlicher Pilgerstamm in St. Gallen

Jeweils am letzten Dienstag des Monats.

Im Restaurant El Hogar, Klubhausstrasse 3, 9000 St. Gallen

Weitere Informationen : Josef Brunner,

e-mail : brunner.josef@hotmail.ch

Monatlicher Pilgerstamm in Zürich

Jeweils am ersten Freitag des Monats ab 18.45 Uhr

Im Gartensaal des Jugendhauses der reformierten Kirchgemeinde

Aussersihl an der Cramerstrasse 7

Weitere Informationen : Pilgerzentrum St. Jakob, Pfarrer Theo Bächtold

www.jakobspilger.ch

Monatlicher Stamm in Freiburg

Jeden ersten Dienstag des Monats ab 17.30 Uhr

Café des Arcades (bei der Kathedrale)

Auskunft : Guy von der Weid 079 679 87 83

Ziel : Freundschaft, Kenntnisse, Fragen für Pilger und Zukunftpilger

Communications

Dans le cadre de l'animation des Itinéraires vers Compostelle et de la célébration de l'année jacquaire, dans l'Aubrac, Sébastien PENARI vous propose plusieurs manifestations ; pour plus de renseignements, écrivez à : sebastien.penari@wanadoo.fr ou consultez le site Internet : www.stchelydaubrac.com

Eine neue Herberge in Saint-Jean-Pied-de-Port

Die Herberge hat 18 Plätze, in Zimmer für 3 und 4 Personen und eine kleine Schlafsaal für 8 Personen. Dieses Jahr ist die Herberge von 1. April bis 30 September geöffnet. Die Adresse ist : « L'esprit du Chemin » 40, rue de la Citadelle (gegenüber das Accueil Saint Jacques, F 64220 St-Jean-Pied-de-Port Arno Cuppen & Huberta Wiertsema

Den Sternen entlang

Auf dem Jakobsweg nach Santiago und Finistere

Wechselausstellung vom 15.5. bis 29.8. 2004

Die Ausstellung von Cristoph Lingg (Fotographafien) und Susanne Schaber (Texte) wird mit einem Ausstellungsteil ergänzt, der den Jakobsweg in Bezug zum Ritterhaus und seiner Umgebung stellt.

Ein umfangreiches Rahmenprogramm wird die Ausstellung begleiten.

Diese ersten Daten werden laufend ergänzt. Besuchen Sie diese Seite später wieder.

Ouverture d'un nouveau gîte sur le Chemin d'Arles

Situé à **LES CASSES**, à 13 km de Revel, ouvert par Christiane LAMBIN

Il peut recevoir 15 pèlerins en gîte ou en chambre d'hôte.

Christiane a prévu une épicerie de dépannage.

Si possible, prévenez 24 h à l'avance de votre arrivée **tél. 04 68 23 17 71**

Ausstellung im Ritterhaus Bubikon

15. Mai – 29. August 2004

Den Sternen entlang – Auf dem Jakobsweg nach Santiago und Finisterre

Die Niederlassung des Johanniter-Ritterordens in Bubikon (ZH) liegt zwar nicht unmittelbar am (heutigen) Jakobsweg wie etwa die Komtureien von Tobel (TG) oder Compsières (GE). Wer aber den kleinen Umweg von Rüti ZH nach Rapperswil über Bubikon nicht scheut, lernt ein historisch einmalig gut erhaltenes Bauwerk kennen, dessen älteste Teile auf das Ende des 12. Jahrhunderts zurückgehen – ein Umweg, der sich auf jeden Fall lohnt.

In den Räumen des Ritterhauses findet diesen Sommer aus Anlass des Año Santo eine Sonderausstellung über die Jakobus-Wallfahrt statt. Die Ausstellung von Christoph Lingg (Fotografien) und Susanne Schaber (Texte) wird mit einem Extrateil ergänzt, der den Bezug des Ritterhauses zum Jakobsweg thematisiert. Ausgewählte Objekte bringen zudem den Besuchern die andauernde Faszination des Pilgerns auf dem Camino de Santiago näher.

Weitere Informationen unter www.ritterhaus.ch

Exposition à la commanderie des chevaliers de S^t Jean de Jérusalem de Bubikon

15 mai – 29 août 2004

Sur le chemin de l'Etoile

A l'occasion de l'année sainte, une exposition sur le chemin de Saint-Jacques y est organisée (Christoph Lingg, photographies et Susanne Schaber, textes).

Pour de plus amples renseignements: www.ritterhaus.ch

Veranstaltungen des Pilgerzentrums St. Jakob, Zürich

- Pilgerstamm:** Jeden **ersten Freitag im Monat** ab 18.45 Uhr an der Cramerstr. 7 (Tram 2 oder 3 bis Bezirksgebäude).
2. Mai Zürich, Wasserkiche: Pilgertagesdienst.
- 20.-23. Mai Pilgern und Meditieren: Vom Bodensee zum Zürichsee (Rorschach-Schmerikon).
- 12.-16. Juli Zu Fuss von Ritterhaus (Tobel) zu Ritterhaus (Bubikon).
- 25. Juli** Jakobi-Fest zum **Jakobstag auf dem Kronberg**: 10 Uhr: Ökumenischer Gottesdienst bei der Kapelle St. Jakob. Anschliessend Fest auf der Alp. Rückwanderung ins Tal.
17. Okt. Zürich, Kirche St. Jakob: Pilgertagesdienst.
- 5.-26. Nov.** Pilgerzentrum St. Jakob: **Novemberforum**:
5. Nov. Kirche St. Jakob: Eröffnung der Ausstellung: "Den Sternen entlang - Pilgern auf dem Jakobsweg".
12. Nov. Kirchgemeindehaus St. Jakob: Vortrag von Horst Degen: „Compostela im Heiligen Jahr“.
19. Nov. Kirchgemeindehaus St. Jakob: Vortrag v. Carmen Rohrbach: „Mit dem Esel auf französischen Jakobswegen“.
- Weitere Informationen: <http://www.jakobspilger.ch/>
Kontakt jakobspilger@limmat.ch

Deutscher Katholikentag in Ulm, 16. - 20. Juni 2004

- 11-16. Juni Auf Jakobswegen zum Katholikentag nach Ulm: Von Rosenberg/Hohenberg bei Ellwangen, von Nördlingen und von Weingarten aus pilgern drei Gruppen nach Ulm.
- Kontakt und Anmeldung: jakobusgesellschaft@t-online.de
17. Juni 14.30 Uhr, Edwin-Scharff-Haus, Neu-Ulm: Podium zum Jakobsweg mit dem Thema „Auf dem Weg zum Ziel“.
17.00 Uhr, Basilika St. Martin, Ulm-Wiblingen: Pilgertagesdienst mit Erzbischof Julián Barrio Barrio, Santiago.
- Weitere Informationen: <http://www.cursillo.de/>

<http://www.katholikentag.de/home/>

Exposition à Neuchâtel (4-6 mars 2004)

Compost'âge d'un chemin

Présenter le chemin de Compostelle lors d'une exposition... Une gageure. Eh bien, quelques marcheurs et un cycliste ont parfaitement répondu à ce défi. Ils ont présenté, 3 jours durant, différents regards sur le chemin de Compostelle dans le péristyle de l'hôtel de ville.

Organisée par le Mouvement des aînés de la Suisse romande avec la collaboration de membres de l'Association, cette exposition a réuni des photographies, des documents et des souvenirs choisis par les exposants. L'humour n'y fit pas défaut. Les visiteurs ont même pu y voir une paire de souliers usés jusqu'à la corde et un chien féroce (empaillé, je vous rassure). Il faisait bonne garde devant une propriété privée et en interdisait l'accès aux pèlerins.

L'exposition a été visitée par des centaines de personnes. Les questions et les demandes de renseignements ont été fort nombreuses. Nous avons noté avec plaisir que l'intérêt pour le chemin est également grand dans notre région.

Par ailleurs, nous avons eu l'occasion d'accueillir plusieurs membres de l'Association d'autres régions de Suisse romande.

Quelques jours plus tard, des membres neuchâtelois, l'Association et quelques personnes rencontrées lors de l'exposition se sont retrouvées aux Hauts-Geneveys. Il s'agissait de la première séance. Nous avons eu le plaisir de saluer plus de 20 personnes de toutes les régions du canton.

Après un temps consacré à la discussion, M. G. Crevoisier et M. A. Ferrari ainsi que M. Jacot, pasteur, nous ont présenté le pèlerinage qu'ils ont accompli ensemble l'année dernière à Compostelle.

Nous avons eu l'occasion d'entendre 3 courts exposés, tous très intéressants et fort bien documentés.

Au vu du succès rencontré, nous pensons organiser deux rencontres par année dans le canton.

Pour l'équipe : Francis Jeanmaire

Pilgerball am Jakobstag 2003

In der Kirchgemeinde „St. Jakob“ in Zürich-Aussersihl hat die Feier des Patroziniums am 25. Juli bereits Tradition.

Da letztes Jahr die Kirche wegen Umbaus nicht benützbar war, konnte die Feier nicht in bisheriger Form stattfinden. Statt des Pilgergottesdienstes und der Pilgersuppe stand ein Pilgerball auf dem Programm, - ein Anlass, der die Leute in Scharen anlockte.

Menú del día

Nach einem Apéro vor dem Kirchgemeindehaus, umrahmt von einem Ständchen der „Shalom-Klezmer“-Musikgruppe, die uns auch durch den Abend begleitete, wurden wir zum ersten Gang gebeten. Es standen kalte Tapas auf dem Speisezettel, Tortilla, Verdura, Tapas del mar, Fleisch und Schafskäse - alles aus der nordspanischen Küche.

Bruno Kunz hatte eigens einen Quiz zum Jakobsweg vorbereitet. Die Fragen waren zum Teil knifflig. Es mussten statistische Werte zum Jakobspilgern erraten werden, Kirchennamen und vieles mehr.

Während männiglich noch am Raten war, wurde der zweite Menu-Gang serviert: wiederum Köstlichkeiten aus Spanien. Mit Gedanken zum Pilgern setzte Anemone Eglin, Pfarrerin im Diakoniewerk Neumünster, einen besinnlichen Akzent: „Wichtig ist nicht das Ankommen am Ziel, sondern dass wir unser Herz öffnen.“

Silbermuschel und Pilgerapotheke

Theo Bächtold, dem Pilgerpfarrer von St. Jakob, zu Ehren sang Werner Osterwalder ein lustiges Lied. Anschliessend durfte ich ihm ein kleines Geschenk überreichen: eine Silbermuschel als Pilger-„Oscar“.

Theo bedankte sich mit einer historischen Reminiszenz: Im Jahre 1526, während der Reformation, befahl der Bürgermeister von Zürich, sämtliche Statuen des heiligen Jakobus in der Stadt zu entfernen. Das Pilgerwesen sollte ein für allemal ausgerottet werden – freilich ohne nachhaltigen Erfolg. Denn noch nie war unter reformierten Christen das Pilgern so beliebt wie heute. Ausgerechnet ein reformierter Pfarrer hat in der Stadt Zwinglis ein Pilgerzentrum aufgebaut und dadurch entscheidend zur Wiederbelebung der Pilgertradition beigetragen.

Weiter ging der Abend mit jiddischer Musik, bevor es Zeit wurde fürs Dessertbuffet.

Die Auflösung der Quizfragen löste nicht wenig Überraschung aus. Anemone Eglin erhielt als Gewinnerin des 1. Preises einen Bildband über den Jakobsweg. Für die nachfolgenden Gewinner auf den Rängen 2-5 gab es Bruno Kunz' bekannte Pilgerapotheke.

Bei Tanz und Musik klang der Abend aus. Es war ein gelungenes Fest, würdig des Kirchenpatrons von Zürich-Aussersihl. Theo und Annelies Bächtold sei Dank.

Ursi Siegenthaler

Fête de Saint-Jacques 2003

Comme chaque année, la paroisse Saint-Jacques de Zürich a fêté son patron le 25 juillet.

L'an passé, en raison de rénovations, cela n'a pu se faire à l'église. Theo und Annelies Bächtold ont organisé un bal des pèlerins avec apéritif, repas et orchestre. Il y eut encore un jeu du pèlerin où tout un chacun a pu tester, vérifier ses connaissances du chemin. Un grand merci aux organisateurs, ce fut une très belle fête.

Une auberge des pèlerins à Märstetten

Il y a 10 ans que le chemin de Konstanz à Einsiedeln a été inauguré. Le 1^{er} juillet 2003, une auberge des pèlerins s'est ouverte à Märstetten. Elle peut accueillir 10 personnes et se trouve au centre du village. Elle est ouverte du 1^{er} avril au 31 octobre.

Le sac de couchage ou de toile est obligatoire. Une nuit pour un adulte coûte 18 francs et 12 francs pour un enfant. Il y a encore deux stalles pour chevaux et une pour un âne.

Contact:

Birgith Stahel, Im Winkel, 8560 Märstetten, Tel. 071 657 29 74, ou l'administration communale: <http://www.maerstetten.ch/>



Neu!
Pilgerherberge am "Schwabenweg" in Märstetten

Vor 10 Jahren wurde der "Schwabenweg" von Konstanz nach Einsiedeln in der Kirche Märstetten feierlich eröffnet. Konstanz-Märstetten (16 km) ist für viele Pilgernde eine ideale Anfangsetappe.

Am 1. Juli 2003 wurde die Pilgerherberge Märstetten eröffnet. Sie bietet eine bescheidene Unterkunft für max. 10 Personen in einem alten Riegelhaus, mitten im Dorfkern. Die gut eingerichtete Küche und das nebenan gelegene Lebensmittelgeschäft ermöglichen die Selbstverpflegung. Selbstverständlich gibt es in Märstetten auch mehrere Gaststätten, die preisgünstige Mahlzeiten anbieten.

Die Herberge wird vom "Pilgerrat" und einem Pilgerteam ehrenamtlich betrieben. Die Wohnungsmiete wird durch die politische Gemeinde Märstetten sowie die reformierte und katholische Kirchgemeinde garantiert. Die Pilgerherberge ist in Ihrer Konzeption bisher einmalig für die Schweiz.

Die Herberge ist geöffnet vom 1. April bis zum 31. Oktober.

Einlass ab 17.00 Uhr.

Schlafsack oder Leintuchsack sind obligatorisch, bei Bedarf wird ein Leintuchsack für 1 Euro (Fr. 1.50) abgegeben. Erwachsene zahlen 12 Euro (18 Fr.), Kinder unter 10 Jahren: 8 Euro (12 Fr.) pro Nacht.

Zwei Stallplätze für Pferde und ein Stallplatz für einen Esel stehen zur Verfügung; Weidemöglichkeit vorhanden; Preis nach Absprache. Telefonische Anmeldung für mitgeführte Reit-/Lasttiere ist erwünscht.

Kontaktadresse:

Birgith Stahel, Im Winkel, 8560 Märstetten, Tel. 071 657 29 74,
 oder Gemeindeverwaltung Märstetten: <http://www.maerstetten.ch/>

La commission rédactionnelle du bulletin se présente

Elle a pour tâche de :

1. - Editer 2 fois par année le bulletin de l'association en mai et novembre
2. - Veiller au contenu qui doit comporter :
 - les rubriques habituelles de la vie associative
 - des rubriques d'informations générales en relation avec St-Jacques et le pèlerinage
 - des apports culturels, historiques ou spirituels
3. - Veiller à l'équilibre linguistique, à la cohérence du sommaire et à la valeur des textes présentés.

Fonctionnement et planning

En principe, la commission se réunit :

Mi-janvier et début avril **pour le numéro de mai**

Fin juin et début octobre **pour le numéro de novembre**

Elle fixe les délais rédactionnels officiels : 31 mars et 30 septembre

Cette commission compte actuellement 6 membres : 2 Alémaniques, 2 Romands, une membre représentant le comité et le président.

Die Redaktionskommission des Bulletins stellt sich vor

Aufgaben:

1. Herausgabe des Bulletins unserer Vereinigung zweimal pro Jahr (Mai und November)
2. Inhaltsbezogene Überwachung:
 - der Rubriken der festen Rubriken zum Leben unserer Vereinigung.
 - mit allgemeinen Informationen zum hl. Jakob und zum Pilgern.
 - der kulturellen, historischen und geistlichen Textbeiträge.
3. Beachtung des Gleichgewichts der Sprachen, der Ausgewogenheit zwischen Artikeln und Résumés sowie Beurteilung und Bewertung der angelieferten Texte.

Durchführung und Planung

Die Kommission trifft sich grundsätzlich:

- Mitte Januar und Anfang April für die Ausgabe vom Mai;
- Ende Juni und Anfang Oktober für die Ausgabe vom November.

Die Kommission setzt die offiziellen Termine für den **Redaktionsschluss** fest:
Es sind dies der **31. März und der 30. September**.

Die Kommission zählt zur Zeit 6 Mitglieder: 2 aus der Deutschschweiz, 2 aus der Westschweiz, ein Mitglied des Vorstands sowie den Präsidenten.

Preghiera del cammino di Santiago

O Padre, che hai fatto uscire Abramo dal suo paese
e l'hai preservato sano e salvo nei suoi lunghi viaggi,
concedi a noi la stessa protezione.
Sostienici nei pericoli e alleggerisci i nostri passi.
Sii per noi ombra che ci protegge dal sole,
mantello che ci protegge dal freddo e dal caldo.
Portaci quando siamo stanchi, e difendici contro i pericoli.
Sii tu il nostro bastone che ci fa evitare le cadute.
Sii tu il porto che accoglie i naufraghi.
Così, guidati dalla tua Provvidenza,
arriveremo certamente alla tua meta
e potremo ritornare, in pace, alle nostre case.
Amen.

WER SPIELT MIT?

Chronogramme beruhen auf der Tatsache, dass die Römer ihre Zahlen mit den Buchstaben I, V(U), X, L, C, D und M bezeichneten. Werden aus einem Text diese Buchstaben wie Rosinen herausgepickt und zusammengezählt, entsteht eine Summe, welche z.B. die Jahreszahl der Entstehung eines Werkes (Bau, Buch, usw.) in Erinnerung ruft.

Unter dem Motto "Latein auf Stein" tragen luxemburgische Schulen möglichst viele Hausinschriften zusammen. Das Athenäum der Stadt Luxemburg machte vom 23.-25. September 1999 in Compostela an der Ausstellung "La escuela abierta al mundo" mit und bot unter anderen folgendes Chronogramm an:

PLURIBUS EX EUROPAE PARTIBUS	Aus verschiedenen Teilen Europas
PEREGRINI CONGRESSI SUNT	sind Pilger zusammengekommen
HUC IN SANCTI IACOBI SEDEM	hier, in der Stadt von St. Jakob.

Die im lateinischen Text sich folgenden Zahlbuchstaben ergeben zusammengezählt:
L+V+I+V+X+V+I+V +I+I+C+I+V +V+C+I+C+I+I+C+I+D+M = MIM

Wer unter unseren Mitgliedern hätte Lust, zum heurigen Jakobsjahr ein Chronogramm zu komponieren, - lateinisch oder deutsch?

(Nach einem Artikel von Martin Kellens in "De Pelgrim", Vereinsblatt der Vlaams Genootschap van Santiago de Compostela, Nr. 75)

CONNAISSEZ-VOUS LES CHRONOGRAMMES?

Il s'agit de petits textes composés de telle façon que l'addition de toutes les lettres ayant servi de chiffres aux Romains qui s'y trouvent incluses donne le millésime de la création d'un bâtiment, d'un livre etc. ...

Populaires du XVI^e au XVIII^e siècle surtout aux Pays-Bas, en Allemagne, Autriche, Angleterre, Tchèque, on les trouve par exemple dans des cartouches incluses dans la composition d'une façade; les I, V(U), X, L, C, D et M y sont souvent rehaussés d'une touche de couleur.

Frère Dominique-Marie, prémontré français, a fait des chronogrammes son passe-temps favori. Voici celui qu'il a dédié à ses confrères de l'abbaye de Conques à l'occasion de l'année sainte jacquaire 1999:

A Conques pèlerin	à compter:	C + V + L + I +
onques ne vint		V + V + I +
qui ne s'en souvint.		V + I + V + V + I +
Va-t-en bon vent		V + V +
Jacques t'attend		C + V + D +
à Compostelle.		C + M + L + L = MIM

Qui parmi nos lecteurs va composer à l'occasion de l'année sainte jacquaire 2004 un chronogramme pour son bulletin ULTREIA (=56) préféré?

CHARLEMAGNE ET COMPOSTELLE

Au début du XII^e siècle, l'évêque Diego Gelmirez fait réunir en un volume tout ce qui concerne le pèlerinage de Compostelle. Ce recueil comprend cinq parties: liturgies et sermons, récits de miracles, historique et guide du pèlerinage. Il est introduit par une lettre attribuée au pape Calixte II, c'est pourquoi on le désigne par le nom de "Codex Calixtinus". La quatrième partie traite des expéditions de Charlemagne.

Notre marche de l'été 2004 prenant son départ à Aix-la-Chapelle, nos lecteurs seront sûrement intéressés par une rapide présentation de ce manuscrit. Il est attribué à Turpin, moine de Saint-Denis devenu en 752 archevêque de Reims: son effigie trône dans la lettrine de la première page qui nous annonce qu'il a pris part aux expéditions racontées. Mais comme le livre relate des événements postérieurs à la mort du prélat, on a pris l'habitude de désigner l'ouvrage sous le nom de "Pseudo-Turpin". Son contenu correspond à celui de la Chanson de Roland; mais alors que celle-ci, en cette période du début des croisades, est surtout un appel à prendre les armes contre les infidèles, Pseudo-Turpin présente les événements sous un jour appelant à une réflexion chrétienne.

Charlemagne a pris résidence dans son palais d'Aix-la-Chapelle. Un premier rêve lui fait voir une voie lactée menant d'Aix à Compostelle occupée et dévastée par les Sarrasins. Dans un deuxième songe, Saint Jacques le Majeur lui explique que toutes ces étoiles symbolisent une armée avec laquelle il lui demande d'aller libérer son tombeau. Suit le récit de l'expédition de l'empereur et de son armée: prise de Pampelune, de Saragosse et avancée victorieuse jusqu'à la délivrance de Compostelle où Charlemagne reconstruit l'église et y installe un évêque et un collège de chanoines. A peine est-il rentré chez lui qu'une nouvelle armée sous le commandement du prince Aigoland quitte l'Afrique, déferle vers le Nord jusqu'à Compostelle où elle détruit tout ce que l'empereur y avait édifié. Celui-ci repart en campagne et rencontre Aigoland. Les affrontements sont réduits à des combats restreints de quelques dizaines de guerriers de chaque camp. Charlemagne et Aigoland quant à eux se mesurent dans des discussions théologiques sur la valeur de leurs religions respectives. Aigoland doit s'avouer vaincu et se déclare prêt à recevoir le baptême. Mais, une fois à l'intérieur du camp des Francs il constate que l'attitude des chevaliers envers les plus démunis est loin de correspondre aux beaux principes chrétiens prônés par leur chef - il s'en va, laissant l'empereur fort marri. Charlemagne reconquiert Compostelle. Il y convoque les autorités civiles et religieuses d'Espagne pour les confier à la garde de l'apôtre Jacques et pour proclamer la cathédrale "sedes apostolica": la tombe qu'elle héberge, sans être aussi prestigieuse que celles de Pierre et Paul à Rome, en fait le pendant de celle d'Ephèse où repose Jean l'Évangéliste.

Le retour de la deuxième expédition est tragique. Ganelon, l'un des aides de camp de Charlemagne, s'acoquine avec les princes maures Marsile et Béliand. Il convainc l'empereur de placer son arrière-garde sous le commandement de son neveu Roland et de son ami Olivier. Le gros de l'armée a passé le col de Roncevaux quand Marsile attaque l'arrière-garde. Roland est blessé, les soldats prennent la fuite. Avec une centaine de guerriers fidèles, Roland riposte et tue Marsile. Épuisé, il sent venir sa fin. Il brise son épée Durandal et sonne de l'olifant avec une telle intensité que son cor se brise et que les veines de ses tempes éclatent, il bat sa coulpe et s'étend sous un pin, le visage tourné vers l'Espagne. Charlemagne revient sur ses pas, extermine les Sarrasins survivants et le traître Ganelon et emmène les corps embaumés de ses guerriers pour les enterrer en terre de France, à Blaye, Belin, Nantes et Arles.

La chronique du Pseudo-Turpin date des environs de l'an 1130 et on lui attribue plusieurs auteurs. Elle n'apparaît pas seulement dans le Codex Calixtinus mais également dans un ouvrage intitulé "De Sanctitate Caroli Magni" que l'empereur Frédéric Barberousse avait commandité en 1165. Il se disait descendant direct de Charlemagne et voulait se donner du panache dans la Querelle des Investitures qui l'opposait au pape en prouvant la sainteté de son aïeul. On sait que le manuscrit avait été rapporté de l'abbaye de Saint-Denis par des moines de celles de Saint-Feuillien près de Le Roculx, entre Mons et La Louvière; par contre, les experts manquent d'indices probants pour déterminer si l'original a été écrit à Compostelle ou à Paris. Ces deux villes étaient des centres spirituels rayonnants au début du XII^e siècle et entretenaient des relations suivies.

C'est un fait historique que Charlemagne était proche du roi de Galice Alphonse II et qu'il s'est rendu en expédition en Espagne, pour le moins jusqu'à Saragosse. Le chemin de Compostelle, grâce aux nombreuses forteresses et commanderies érigées pour la protection des pèlerins, marquait la limite de l'avancée des Sarrasins. Pour la traversée de la Navarre, Charlemagne aurait négocié le libre passage de son armée en échange de l'engagement de s'abstenir de toute déprédation. On ignore en suite de quel événement Roland aurait néanmoins bouté le feu à Pampelune. Une hypothèse des historiens avance que les Basques s'étaient juré de punir l'incendiaire. Ganelon aurait eu vent de ces projets de vengeance et que ce serait pour assurer la sauvegarde de l'empereur et du gros de l'armée qu'il aurait voulu convaincre Charlemagne de placer Roland à l'arrière-garde.

Les participants de la marche jacquaire de l'automne 2003 ont visité lors de leur passage à Arles le cimetière des Alysamps où la mémoire des preux tombés à Roncevaux reste vivante.

KAISER KARL DER GROSSE UND COMPOSTELA

Unser traditioneller Pilgermarsch wird nächsten Sommer von Aachen, der Kaiserstadt, bis Namur führen. So scheint es angebracht, hier kurz die Feldzüge Karls des Grossen nach Compostela zu erwähnen. Sie wurden uns aus zwei Quellen als Legenden bekannt: aus dem Rolandslied, einem Ritterepos, und aus dem vierten Teil des "Liber Sancti Iacobi", in welchem Erzbischof Diego Gelmirez um 1130 sämtliche Daten und Informationen über den Heiligen Jakobus, dessen Verehrung und die Pilgerfahrten zum Heiligtum in Compostela zusammentragen liess. Zu dieser Zeit hatte sich eine Bewegung zu Gunsten einer Heiligsprechung Karls des Grossen ausgebreitet. Man weiss nicht genau, wie das Buch vom Feldzug des Kaisers nach Galizien entstanden ist. Man nimmt an, es sei - von Mönchen der Abtei Saint-Denis in Paris verfasst - über die Abtei Saint-Feuillien nach Aachen gelangt, wo es von Kaiser Friedrich Barbarossa begrüsst wurde. Auf Veranlassung Barbarossas, der seinen Stammbaum auf Karl den Grossen zurückführte, wurde dieser 1165 vom Kölner Erzbischof heilig gesprochen. Die Heiligkeit seines vorgeblichen Urahns sollte die Autorität Barbarossas im Investiturstreit gegenüber dem Papst stärken.

Die Chronik beginnt damit, wie der Apostel Jakobus im Traume dem Kaiser erscheint und ihm Auftrag gibt, sein Grab wieder aufzufinden und den Weg dorthin sicherzustellen. In einem ersten Feldzug vertreibt Kaiser Karl die Mauren aus Compostela und legt den Grundstein zu einer Kathedrale mit Bischofssitz und Chorherrenstift. Ein siegreicher Ansturm der Sarazenen zwingt Karl den Grossen zu einem zweiten Feldzug. Dieser verläuft zwar erfolgreich, endet aber tragisch. Auf dem Rückmarsch nach dem Frankenland wird die Nachhut der kaiserlichen Armee von baskischen Kriegeren überrumpelt. Warum dieser Überfall der Basken stattfand, ist unklar: Die Legende schreibt ihn einem Verrat zu. Neuere historische Erklärungen sehen darin die Rache für die Brandschatzung Pamplonas. Mit letzter Kraft stösst Karls Neffe, Roland, in sein Horn; dann stirbt er den Heldentod. Der Hornruf wird vom Kaiser gehört. Dieser kehrt zurück bis nach Roncesvalles, wo er die Leichen seiner Getreuen birgt, um sie ins Frankenreich zu bringen und dort zu begraben: in Blaye, Belin, Nantes und Arles.



SAN ROCCO - Cappella dei Monti di Personico

LA PAGE DE NOTRE INVENTAIRE JACQUAIRE

Nel Canton Ticino le raffigurazioni di San Giacomo Maggiore sono molto rare. Il santo pellegrino per eccellenza è San Rocco. Egli è spesso rappresentato con il tipico mantello da pellegrino, su cui spicca volentieri la conchiglia di St Jacques, gli stivali, il bastone con la borraccia, il cappello, ecc.

Grazie a Lia Negrini di aver cercato belle rappresentazioni di questo tipo, per presentarle ai nostri membri venuti all'assemblea generale 2004 di Bellinzona.

Lors de notre assemblée générale 2004, nous avons pu admirer de très belles représentations de saint Roch, tant dans la ville de Bellinzona ou à la chapelle de Prada que dans les reproductions présentées par Lia Negrini. Ce saint pèlerin, auxiliaire contre la peste, est particulièrement populaire au Tessin.

Im Tessin wird Rochus viel öfter dargestellt als Jakobus der Aeltere. Anlässlich unserer Generalversammlung 2004 konnten wir sowohl in Bellinzona selber und in der Kapelle von Prada, zu welcher der Samstagmorgenspaziergang führte, wie aus der von Lia Negrini zusammengetragenen Dokumentation mit dem heiligen Pilger und Pestpatron besser Bekanntheit machen.

La vita di S. Rocco

Pietro Vegezzi scrisse, in *La Chiesa e la Confraternita di San Rocco in Lugano* del 1902, una vita di S. Rocco, uno dei santi più venerati nel mondo cattolico d'Occidente fra il Trecento e il Seicento, ma anche fino all'Ottocento, il cui culto si diffuse nei diversi ambienti sociali di tutta l'Europa dell'epoca. Forse il nostro storico ha dato per certi dati che invece lasciano ancora adito a grandi dubbi. Infatti, nonostante la sua fama, la vita di San Rocco è ancora costellata di misteri a causa della mancanza di dati oggettivi reperibili nelle sue biografie. La narrazione che segue propone comunque gli eventi salienti riportati dal testo medievale più antico e degno di fede, la *Vita* anonima, nota con il titolo di *Acta breviora*, scritta probabilmente in Lombardia verso il 1430 e stampata per la prima volta nel 1483, nella quale però manca qualsiasi riferimento cronologico preciso.

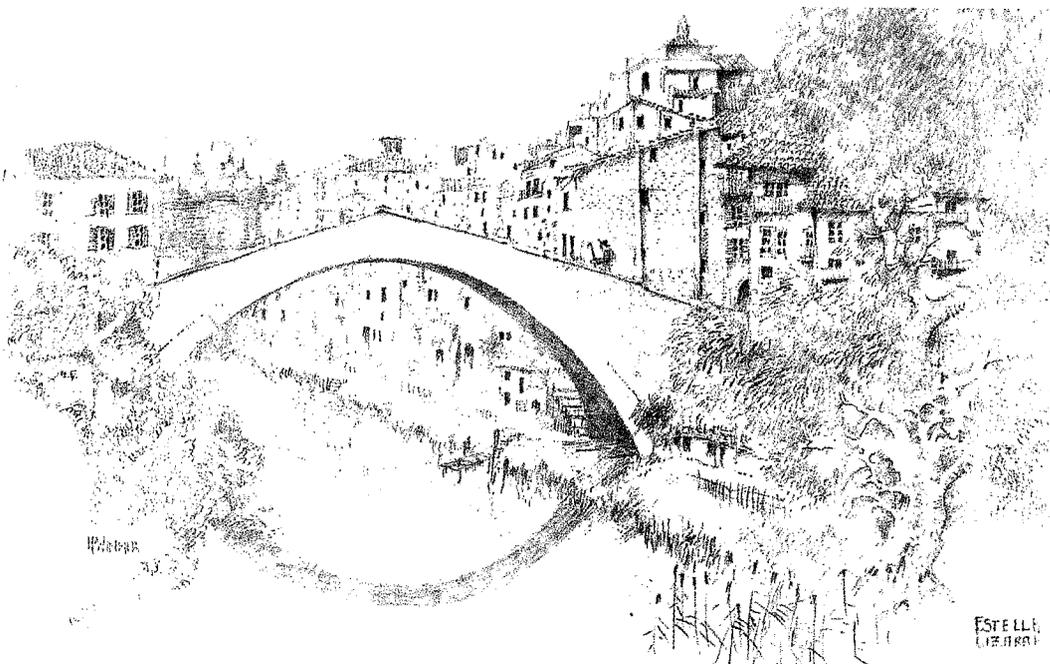
"In Montpellier, città dell'antica Linguadoca nell'anno 1236 nasceva da illustre casato il popolarissimo san Rocco. Giovanni, suo padre, era Governatore della città natale, e la madre, Liberia, una nobile e virtuosissima donna. Dopo lunghi anni di matrimonio Giovanni e Liberia non avevano ancora un figlio, e fu solo dopo lungo sospirare e pregare che la pia coppia poté vezzeggiare un bellissimo pargolo, il futuro eroe della carità e il valido protettore contro ogni epidemia, san Rocco. Un prodigio accompagnò la nascita di lui: sul suo petto infatti si vide tracciata chiaramente una croce rossa, che poi gli rimase per tutta la vita.

Rimasto orfano in tenera età, volendo darsi a Dio, come sua madre aveva promesso nell'impetrarlo dal cielo, rinunciò a' suoi beni, si vesti da pellegrino, e, sconosciuto, s'avviò verso Roma. Giunto ad Acquapendente udì come la peste vi facesse strage, ed egli, per trasporto d'amore, si votò alla cura degli infermi. Entrato nell'Ospedale, ispirato Dio, fece il segno della croce sui poveri appestati, e questi furono tosto miracolosamente risanati. Girò quindi per l'intera città fuggendo ovunque il terribile morbo col segno salutare, e dappoi si ridusse a Roma, dove fu caro al Cardinal Britonico ed al sommo Pontefice. A Roma pure il flagello della peste faceva strage immane, e Rocco, sempre col segno della Redenzione, l'ebbe in breve allontanato. Così fece nel Piemonte, nel Milanese, nel Monferrato e nei ducati di Mantova, Modena e Parma. Arrivato in Piacenza, dove aveva sentito che il morbo spaventoso, a quei tempi tanto comune, decimava quella popolazione, recossi all'Ospedale, vi portò la salute colla liberazione dell'epidemia; ma il Signore permise che colui che risanava gli altri, fosse infetto dal contagio, per esercizio maggiore di virtù. Per non esser di peso agli altri, abbandonò la città e si ritirò in una selva poco distante da Piacenza. La peste si era manifestata in lui con una orribile piaga in una gamba. Nessuno sapeva del servo del Signore e della sua dimora, ma Iddio provvide al suo amico. Il cane d'un ricco signore gli portava ogni giorno un pane e gli lambiva la piaga, arrecandogli grande sollievo. Il padrone del cane seguì un giorno la pietosa bestia, onde vedere a chi portasse quotidianamente il pane, e compagno nella sua solitudine. Così Rocco si vide scoperto e trovò in quel caritatevole un amico ed un [...]. Il Signore, vista la pazienza e fedeltà del suo servo, lo liberò dal male che l'opprimeva e gli ispirò di ritornare alla sua patria, giacché la vita sua volgeva al fine.

S. Rocco si diresse quindi verso Montpellier, ma i suoi concittadini, che erano in aspra guerra, lo presero per una spia e lo gettarono in prigione. Il Santo non si lagnò di nulla, e stette ben cinque anni nell'oscurità della carcere senza il minimo

lamento. Finalmente Dio gli manifestò che stava per chiamarlo al premio del Cielo ; Rocco si muni dei Santi Sacramenti, si dispose al passo estremo, pregò il Signore di liberare dalla peste tutti coloro che a lui ricorressero ed al suo patrocinio, e ricevuta da Dio questa promessa, spirò in seno a lui, verso l'anno 1327. Una luce splendente che circondò la sua salma benedetta, ed il segno di croce trovato impresso sul suo seno, servirono a farlo riconoscere da' suoi parenti e concittadini. Accanto al suo corpo esanime, venne trovata una tavoletta scritta per mano d'angelo che diceva: Coloro che minacciati dalla peste ricorrono all'intercessione di Rocco, saranno liberati da questa calamità. I congiunti e concittadini gli fecero solenni funerali e più tardi gli innalzarono un tempio sontuoso. La devozione per san Rocco è una delle più popolari ed il mondo intero fece a gara nell'erigergli cappelle, altari e templi. Questo Santo è oggi ancora sicuro presidio contro i mali contagiosi. Possa egli salvare i suoi devoti anche dal contagio più nefasto del peccato". (La Chiesa e La Confraternita di San Rocco di Pietro Vegezzi Lugano, 1903).

Rocco fu quindi un santo pellegrino, che, contemporaneo della peste nera e della danza macabra, divenne un riferimento essenziale per un'umanità decimata dalla malattia e anelante a ritrovare la pace del corpo e dell'anima.



Avec sa façade principale quasiment aveugle et son fronton triangulaire, la chapelle de Posat est comme une réduction de l'église du collège Saint-Michel de Fribourg.

Le peintre allemand Johann Achert réalisa pour la chapelle quinze grandes toiles représentant les mystères du rosaire, cycle malheureusement dispersé à la fin des années vingt. En 1701, un jésuite alsacien, le Père Melchior Salzmann, recteur du Collège Saint-Michel, peignit, «de son propre pinceau», les voûtes et les murs du sanctuaire», créant ainsi un extraordinaire décor baroque conçu pour encadrer les tableaux du Rosaire.

Le décor global, avec des draperies sur l'arc triomphal, seul élément en polychromie, est fort bien conservé. L'ensemble est en camaïeu ocre avec des anges, des aigles, des feuilles d'acanthe. Au centre, une peinture illusionniste montre le ciel et saint Michel,

Au XIXe siècle, le style baroque n'étant plus à la mode, le décor mural fut entièrement recouvert. Il fut retrouvé par sondage en 1982.

La restauration de ces peintures murales somptueuses, les plus importantes jamais découvertes dans un édifice religieux fribourgeois redonne à la chapelle sa splendeur d'origine. Aucun autre édifice religieux suisse du XVIIe siècle ne peut montrer un décor mural d'une telle ampleur et d'une telle qualité.

Sources : La chapelle de Posat : plaquette basée sur les recherches de l'historien de l'art Ivan Andrey, collaborateur du Service des biens culturels

Depuis vingt ans, on se préoccupe de la chapelle de Posat, sise sur les falaises de la Sarine, et dédiée à Notre-Dame de la Visitation. Jusque-là, elle avait été rénovée selon les modes en cours et avait perdu au XIXe siècle une exceptionnelle iconographie mariale baroque.

La remise en état originel s'est faite en plusieurs étapes au fur et à mesure de la prise de conscience de la qualité du sanctuaire. En 1982, lors d'un assainissement extérieur du bâtiment, des sondages ont révélé une très riche décoration intérieure. Le rapport de l'atelier de restauration mentionnait que «les murs de la nef, ceux du chœur et la coupole étaient entièrement peints». Il restait à dégager ces peintures.

On restaura donc, dans les années 1990-1991, le chœur, le maître-autel et la sacristie souffrant de l'humidité.

La seconde phase de la restauration de la chapelle, pour dégager les peintures de la nef, coïncida avec la création d'un comité de soutien qui a récolté les fonds nécessaires à la restauration de ce site classé d'intérêt national.

Aujourd'hui, la remise en état originel de la chapelle de Posat est achevée et les décors baroques peints dégagés sont magnifiques, inestimables et uniques en Suisse.

Un peu d'histoire

Avant cette chapelle baroque, il y avait, dès le XIIe siècle, une petite chapelle vétuste et mal entretenue.

Les gens venaient pourtant y vénérer une statue de la Vierge, miraculeuse mais toute vermoulue et boire à la source miraculeuse particulièrement prisée pour les maladies des yeux.

La chronique fait état de guérisons extraordinaires.

Dominant le cours de la Glâne, la chapelle de Posat a été construite entre 1677 et 1678. Elle est dédiée à Notre-Dame de la Visitation. C'est un parfait exemple de sanctuaire marial jésuite.

LIBRAIRIE FRANCAISE

NOUVEAUTES

Guides

Sur le chemin de Saint Gilles, la Voie Régordane

Le Puy-en-Velay – Saint Gilles du Gard
245 km, un chemin tranquille à découvrir
120 pages – mars 2003

Fr. 30.-

Miam-miam dodo En el Camino Aragonés

Oloron-Sainte Marie / Puente la Reina
Toutes les informations pour dormir et manger,
plus un lexique français-espagnol.
Réactualisé chaque année
par Christian Champion – Editions du Vieux Crayon
Edition 2004

Fr. 12.-

Divers

Pèlerin magazine

Hors série 2003

L'aventure vers Saint Jacques de Compostelle
Histoires & légendes – Pèlerins d'aujourd'hui –
Les itinéraires – Conseils pratiques –
Une foule de renseignements

Fr. 11.-

Merveilles des chemins de Compostelle

Un magnifique album, dernier né de la collaboration
fructueuse de Patrick Huchet pour les textes et
d'Yvon Boëlle pour les photos
128 pages – octobre 2003
Editions Ouest France

Fr. 48.-

Récits**Pas à pas sur les chemins de l'essentiel**

Récit du pèlerinage effectué en été 2002 par Christian
Chérasse, responsable pour la Haute Savoie de l'Association
Rhône-Alpes,
307 pages – fév. 2004

Fr. 25.-**Pèlerin d'Orient**

A pied jusqu'à Jérusalem
A départ de Paris 6400 km parcourus à travers
l'Europe orientale pour rejoindre la ville sainte
entièrement par voie de terre.
365 pages – nov. 2003
Edition Transboréal

Fr. 35.-**Mon coup de cœur****Video – DVD**

L'association Rhône-Alpes des Amis de St Jacques
un film de 45 minutes présentant le superbe
Chemin de Saint-Jacques de Genève au Puy-en-Velay
Historique et interviews de pèlerins,
très beau et vraiment intéressant
Video VHF – Pal
DVD

Fr. 32.-**Fr. 40.-***Petit rappel de mémoire pour des ouvrages d'intérêt***La Via Francigena**

Guide Vademecum
de Londres au Grand St-Bernard
du Grand St-Bernard à Rome

Fr. 16.-**Fr. 16.-****Guide spirituel du pèlerin**

Un petit fascicule de prières et de cantiques
rédigé par les Prémontrés de Conques et
l'Hospitalité d'Estaing

Fr. 7.-

Et toujours nos T-shirts

Fr. 20.-

nos pin's

Fr. 5.-

nos pendentifs-coquilles en bois

Fr. 10.-

et

Fr. 4.-

Nous vous rappelons que les cartes 1/50000
que l'Association a tracées pour la traversée
de la Suisse sont en vente dans nos
librairies. Sur demande, elles sont
accompagnées de la liste des hébergements
établie par notre Association.

*NEU in unserem „Buchladen“***Kennen Sie unser Mitglied Franz A. Fiedler??**

Interessiert Sie, was er so alles erlebt hat auf seinem Weg zum Heiligen Jakob??

In seinem Tagebuch-Bericht beschreibt er seine Reise zu Fuss quer durch Westeuropa von der Idee bis zum Ziel. Ein sehr persönlicher Bericht, der Sie vielleicht ermutigt, sich ebenfalls auf den Weg zu machen.

Mein Weg nach Santiago de Compostela

Franz A. Fiedler

Fr. 25.--

Die zweite Neuerscheinung, die wir Ihnen empfehlen, wurde aus einem besonderen Anlass herausgegeben, nämlich „10 Jahre Pilgern auf dem Jakobsweg“.

Seit 10 Jahren sind Margrit Fischer-Blatt und ihr Mann E.K. Fischer als Pilger zu Fuss unterwegs, im Sommer und auch im Winter, in Deutschland, in der Schweiz, in Frankreich und in Spanien.

Als Historiker und Germanisten, als vom Weg-Faszinierte, lassen sie den Leser teilhaben an ihren Erlebnissen und Erfahrungen mit anderen Menschen, mit Natur und Kultur, mit der Kirche und mit sich selbst. Auch kritische Töne mischen sich ein, denn der Camino unserer Tage ist in ständiger Veränderung begriffen.

Santiago und kein Ende

Margrit Fischer-Blatt

Fr. 20.--

Neu in unserem Sortiment führen wir eine **Pilgermuschel aus Kokosnuss-Schale** mit Lederband, hergestellt in Brasilien im Rahmen eines Entwicklungsprojektes.

Grösse 5 cm, Preis Fr. 12.-- / Stück

Marche jacquaire de St-Maximin à Arles

Randonnée d'automne du 18 au 25 octobre 2003

Samedi 18 octobre : Voyage en train et en bus jusqu'à St-Maximin

Nous nous sommes retrouvés à 12 h à la gare de Genève. Nous étions un groupe de 25. D'abord train jusqu'à Lyon. Ensuite TGV jusqu'à Aix-en-Provence. Un bus nous a conduits jusqu'à St-Maximin... Sous la pluie ! Repas joyeux chez les dominicaines avec quelques représentants de l'Association du Var.

Dimanche 19 octobre : de St-Maximin à Vauvenargues

Départ en bus locas (loué) jusqu'à Pourrières, d'où nous marchons jusqu'au col des Portes (à 600 m.). Il marche à travers les vignes, par un temps plutôt frais, avec un pâle soleil. Après le pique-nique et un moment de méditation sur la vue (nous ouvrons les cinq sens d'ici à vendredi) préparé par Irène et Sylvie, nous marchons jusqu'à Vauvenargues, par un temps nettement plus frais et même un peu de pluie. Petite ville sans beaucoup d'intérêt, si ce n'est la vue sur le sommet de la Montagne Ste-Victoire (que nous avons longé une grande partie de la journée) et un château où a vécu Picasso. Nous logeons au Moulin de Provence, un logis de France.

Lundi 20 octobre : de Vauvenargues à Aix-en-Provence

Petite étape aujourd'hui. D'abord quelques kilomètres avec notre petit bus conduit par Evelyne (en 3 groupes) pour éviter la route nationale. Ensuite marche dans la Montagne Ste-Victoire (très beau chemin ombragé) et temps agréablement ensoleillé, jusqu'au barrage de Bimont. Pique-nique peu après au-dessus du barrage de Zola (du nom d'Emile Zola qui a vécu à Aix). Quelques gouttes interrompent notre pique-nique et la méditation (sur l'écoute, par Brigitte). Nous repartons par de beaux chemins forestiers jusqu'à l'entrée d'Aix, où nous prenons un bus qui nous conduit au Cours Mirabeau (belle allée ombragée avec de magnifiques hôtels aristocratiques du 18^e). Le soleil est revenu et nous avons du temps libre (environ 1 h ½). Quelques uns comme moi en ont profité pour visiter la vieille ville avec sa zone piétonnière et la Cathédrale St-Sauveur et son cloître. Ensuite bus jusqu'à notre logement dans la maison des jésuites de Baume-les-Aix, à quelques kilomètres du centre-ville. En attendant le souper dans une salle peu chauffée (!), nous avons eu la chance d'avoir notre conteuse,

Antoinette, qui nous a ravis par ses contes et sa façon si vivante de les raconter !

Mardi 21 octobre : de Baume-les-Aix jusqu'à Grans

D'abord car loué jusqu'à Eguilles, au nord d'Aix. De là, départ à pied dans la garrigue (mot qui vient du celte qui veut dire chêne : il y a d'ailleurs des quatités de buissons épineux, un peu comme du houx et qui sont une sorte de chêne). Sous la conduite de deux membres de l'Association du Var. A un moment donné, beau point de vue sur l'Étang de Berre, à l'ouest d'Arles. Belle vue aussi sur la montagne du Lubéron. Tout embaumait les herbes de Provence : thym, marjolaine, sauriette, farigoulette (une sorte de thym). On a même vu de belles fleurs de cystes (sorte d'églantine sans épine). Pique-nique dans un endroit un peu abrité, car il y avait un mistral qui nous semblait assez fort, mais qui n'était que léger, paraît-il !! Méditation sur la saveur, par Roger. Après le repas, nous avons quitté nos deux guides et la garrigue pour retrouver les vignes et les cultures. Notre petit bus a fait de nouveau trois voyages pour nous amener à Grans sud de Salon), dans un centre de rencontre, le Domaine de Petite.

Mercredi 22 octobre : de Grans jusqu'à Fontvieille

Départ en car (loué) jusqu'à Eyquières (au nord de Grans). Marche en direction d'Aureille, en traversant des champs d'oliviers, de pins et de cyprès dont malheureusement certains ont été gravement brûlés ou même détruits cet été. Après une marche sur les collines avec une vue magnifique sur les Alpilles, arrêt pique-nique prolongé, car il ne nous reste que 2 heures de marche. Méditation par Irène et Sylvie sur le toucher. Au départ de notre marche, l'après-midi, nous avons croisé un berger avec une trentaine de grandes chèvres brunes avec de magnifiques cornes d'antilopes ! Nous avons suivi le ruisseau de la vallée des Baux de Provence jusqu'à Maussane-les-Alpilles, où Evelyne nous a pris en trois groupes pour aller à Fontvieille, à l'hôtel Le Bernard.

Judi 23 octobre : de Fontvieille jusqu'à Arles

Départ le matin vers 9h 30 après avoir visité la ville individuellement. Marche jusqu'au Moulin de Daudet, d'où on a une belle vue sur la région d'Arles. Ensuite marche dans une forêt infestée de moustiques, puis près de rizières, jusqu'à Montmajour, une abbaye du 12^e siècle. Apéritif bienvenu offert par Irène et Fred. Méditation sur l'odorat, par Antoinette qui nous

raconte un de ces contes qu'elle sort miraculeusement de sa grande mémoire... Visite de l'abbaye à 14 h 30 avec une guide très intéressante : deux églises superposées, cloître roman de la fin du 12^e siècle avec de magnifiques chapiteaux et grand donjon fortifié de la fin du 14^e siècle. Une petite heure de marche le long d'un chemin de fer nous amène dans les faubourgs d'Arles... et Evelyne vient nous y chercher avec le petit bus. Repos et logement ... à l'Auberge de Jeunesse.

Vendredi 24 octobre : Journée à Arles

Le matin, visite d'Arles individuellement (les arènes, les Termes de Constantin, le musée Arletín ...) et l'après-midi, rendez-vous avec une guide à 14 h 30. Visite de St Trophime, église du 12^e siècle, avec un magnifique porche roman, avec entre autres, la statue du prophète Daniel et de St-Etienne à qui l'église était autrefois dédiée. (Trophime est un saint local). Ensuite marche (environ 20 minutes) jusqu'aux Alyscamps (autre nom pour les Champs-Élysées), la nécropole des Romains d'abord, et puis des moines. Le soir, dessert festif à l'Auberge de Jeunesse car Sylvie et Ursula ont leur anniversaire le lendemain. Et aussi des cadeaux pour nos « gentils organisateurs » : Alda, surtout qui a eu toute la responsabilité de l'organisation pratique, Bernard qui a su si bien nous guider sur ces chemins de Provence, et Irène qui s'est chargée de trouver les logements. Ils avaient fait ce printemps une « semaine de reconnaissance » et nous sommes tous ... reconnaissants de la peine qu'ils ont prise pour organiser cette marche.

L'ambiance du groupe a été très chaleureuse et je pense que tous ont été aussi contents que moi de cette belle semaine (un peu fraîche, surtout à Arles) mais pleine de senteurs provençales.

Françoise Leyvraz

Provence Herbstwanderung 2003 von St- Maximin nach St- Trophime (Arles)

Samstag , 18.Oktober

Bin traurig, muss ohne meinen Mann starten da Verdacht auf Angina Pectoris besteht und er nächste Woche in den Spital muss .

Wir Pilger treffen uns am Bahnhof von Genf vor dem Zoll. Juhui ich kenne 2 der Teilnehmer , Huguette und Irène. Alda heisst uns herzlich willkommen. Ich erfahre dass ich zu den 3 "Neuen" der alljährlichen Herbstwanderung gehöre . Die andern zwei sind Gertrude und Roger .Total sind wir 24 Teilnehmer .

Start in einem lustigen , ziemlich engen Zug. Habe meinen kleinen Koffer zwischen den Knien und den Rucksack darauf. In Lyon steigen wir um und erreichen Aix-en-Provence um halb fünf . Ein Bus bringt uns nach St-Maximin. Wir wohnen im Monastère des Dominicaines. Für Pilger eigentlich eine feudale Unterkunft im Doppelzimmer ! Bin mit Huguette zusammen, wir machen vor dem Abendessen noch eine Visite in der Basilique von St-Maximin, im Regen !! Nachtessen in einem kleinen Raum im Kloster mit immens viel Lärm da alle sich freuen Bekannte wieder zu treffen. Wir haben Besuch von 6 Personen der Ass. des Amis de St-Jacques , PACA.

Unsere beiden Evelynes sind mit ihrem Mietbus stecken geblieben (vor der Zahlstelle!!) doch sie kommen während des Nachtessens mit einem neuen Bus doch noch im Kloster an.

Sonntag , 19. Oktober , 22 km

Nach dem gestrigen Regen sieht das Wetter gar nicht so schlimm aus. Start per Bus nach Pourières und Marsch nach Puylobier und den Montagne Sainte Victoire. Wir haben eine Begegnung mit einem Jäger der gar nicht erfreut ist über uns Pilger die die Sonntägliche Jagd stören! Irène zaubert mit ihrem Gespräch wieder ein Lächeln auf das Gesicht des Schimpfenden und er wünscht uns sogar noch alles Gute auf unsern Weg.

Die Provence hat uns voll erwischt. Wir laufen durch die typische Landschaft(Maquis) und geniessen den phantastischen Fernblick vom Pilgerberg Sainte Victoire. Treffen Schafherden mit Schäfer , 2 Hunden und einem hungrigen Esel , ist fast biblisch schön ! Nach ca. 22 Km erreichen wir das Hôtel du Moulin de Provence in Vauvenargues. Wir werden verwöhnt mit 2er Zimmern ! Wir sind genau gegenüber dem Schloss von Picasso das seit 1959 in seinem Besitze war; Picasso liegt dort begraben.

Montag , 20.Oktober , 12 km

Gertrude will zurück nach Genf wegen ihrer Erkältung; wir machen ihr klar , dass Pilger Alles teilen auch eine hustende Gertrude.... Hurra sie bleibt bei uns

Busfahrt zum Beginn unserer Wanderung zur Barrage du Bimont. Eindrücklicher Blick zum Stauwerk und die Wasser des Stausees und zurück auf den Montagne de Sainte Victoire. Wir laufen auf dem Chemin de St-Jacques und brauchen nur für ca 1 Std unsere Pelerine. Der Himmel verwöhnt uns mit dem Wetter.

Unsere Meditationen sind den 5 Sinnen gewidmet. Dies alles in Französischer Sprache geniessen zu dürfen, ist für mich ein ganz besonderes Erlebnis.

Nach ca 12 km kommen wir am frühen Nachmittag in den Vororten von Aix-en-Provence an und besteigen einen öffentlichen Bus in die Innenstadt. Flanieren ist angesagt und einige von uns geniessen gar nicht Pilgermässig einen Irish-Coffee ! Mit öffentlichem Verkehr nach La Baume des Aix wo wir im „Chalet“ unser Masslager beziehen. Alles ist gut eingerichtet. Einige schleppen ihre Matratzen in den Aufenthaltsraum , so sind alle zufrieden! Während wir auf das Nachtessen warten ,verwöhnt uns unsere Conteuse Antoinette mit ihrer Erzählkunst, ein berührendes Erlebnis !

Dienstag , 21. Oktober , 28 km

Um die Asphaltstrassen der Vororte von Aix zu vermeiden fahren wir nach Eguilles. Dies wird unsere längste Etappe sein, 28 km ! Wir sehen auch die Spuren der schlimmen Waldbrände dieses Sommers, der Grund unseres zweiten Verschiebedatums!

Für mich ist dies der Tag der Düfte ! Unsere Schuhe streifen die Kräuter der Provence, es duftet nach Pfefferminze, Thymian, Rosmarin und Mayoran, einfach himmlisch.

Wir werden begleitet von Alain le Stir und seinem Freund Rémy. Sie zeigen uns eine antike Unterkunft der Schäfer die aus Steinen der Umgebung gebaut ist. Es ist eine Art Tumulus genannt „borie“. Wir lernen auch eine Blume kennen die es nur hier gibt, eine Cyste. Die Bezeichnung unseres Jakobsweges wurde von einem „Vorläufer“ mit gelben Muschel-Symbolen perfekt markiert. Auch heute meint es das Wetter gut mit uns, wir wandern durch eine Farbtrilogie : Weisse Kalkfelsen, Grüne Pinien und Oliven und blauer Himmel . Ich bewundere Evelyne unsere Chauffeuse, sie findet uns immer wieder mit Bravour ! Unterkunft in der Domaine de Petite in Grans im Masslager. Wir werden wieder von unserer Märchentante Antoinette verwöhnt. Zum Nachtessen haben wir Besuch von der PACA duch Yves Roubaix mit seiner Frau und der Sekretärin der PACA en-Bouches-du-Rhône.

Mittwoch , 22. Oktober , 22 km

Per Bus nach Eyguières, schönes Wetter aber nur 7° und Mistral ! Wir sind alle eingepackt wie zum Wintersport, man sieht sogar Handschuhe und Kappen ! An einem Kanal treffen wir einen Schäfer mit Ziegen mit wunderschönen Zapfenzieher-Hörnern. Die Gegend von Les Alpilles zeigt sich von ihrer schönsten Seite. Unterkunft im Hotel Le Bernard in Fontvieille. Beim Nachtessen Besuch von Bernard Fabre von der PACA, er hat mit 2 Freunden und 3 Pferden den Chemin gemacht. Er bringt uns zum Apéritif eigene marinierte Oliven mit ; superb! Er animiert uns auch die „mairie“ zu besuchen mit den Gemälden des provenzalischen Malers Léo Lelée 1872-1947. Die Bilder erinnern uns an Segantini . Esse zum ersten mal Stier ! ist sehr fein ! Erholende Nacht im Doppelzimmer mit Ursula.

Donnerstag , 23. Oktober , 12 km

Später Abmarsch , wir besuchen die am Dorfrand von Fontvieille gelegene Mühle von Alphonse Daudet , anschliessend laufen wir Richtung Camargue . Mittagsrast bei der Abbaye von Montmajour. Fred verwöhnt uns mit einem Apéro aus Freude über sein wiedergefundenes Portemonnaie ; danke !! Letzte Meditation in der Sonne neben der Kirche aus dem 11. Jh. Interessante Führung durch die Abbaye von Montmajour. Auf dem Lauf neben den Kanälen der Camargue überfallen uns die Moskitos, die stechen sogar durch die Hosen durch ! Wandern eine Weile auf einem alten Bahngleise und sehen die typischen weissen Camargue-Pferde . Der Mistral hat uns voll im Griff aber er beschert uns schönes Wetter ; Pilgerglück!

Weniger Glück hat Irène, ein Hexenschuss hat sie erwischt. Sie wird aber von Jean-Max begleitet bis Evelyne sie mit dem Bus abholt.

Unterkunft und Nachtessen in der Jugendherberge von Arles. Juhui , habe guten Bericht von meinem Mann, er hat die Operation gut überstanden und darf morgen Freitag heim. Bin sooo glücklich!

Freitag , 24. Oktober

Freier Morgen in Arles, einer sehr wichtigen Stadt des antiken Jakobsweges . Ich besuche mit Irène das Musée Arlaten (Volkskundliches M. der Provence) , lerne was Santons sind und erfreue mich am antiken Arles . Huguette , Irène und ich essen in einem kleinen Beizli Provenzalische Spezialitäten.

Um 14.30 ausgezeichnete Führung im Kloster von St.Trophime ; wer Freude hat an Geschichte und Kunst kommt voll auf seine Rechnung, ich geniesse in vollen Zügen. Anschliessend Besuch der Alyscamps, die Nekropole von Arles mit unzähligen Sarkophagen aus dem 4-12 Jh. .

Evelyne macht uns die Freude uns mit dem Bus mitzunehmen zur Zugbrücke die Van Gogh als Vorlage zu seinem berühmten Bild gedient hat. Danke für die gute Idee . Am Abend feiern wir mit Champagner und Kuchen die beiden Geburtstage von Ursula und Sylvie.

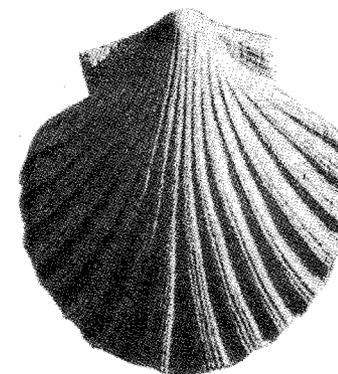
Samstag , 25. Oktober

Frühe Abfahrt zum Bahnhof, für einige ohne Frühstück ; dafür werden wir früher in Genf sein.

Es war eine einmalige Pilgerwoche, vor allem perfekt und mit viel Liebe organisiert durch Alda und Bernhard , Irène war besorgt für die Schlafgelegenheiten . Alda musste sicher fast gegen Windmühlen kämpfen mit der 2 maligen Verschiebung und der Organisation von neuen Unterkünften . Vielen Dank an euch drei ! Ein besonderes Danke auch an Evelyne unsere Chauffeuse , sie war einsame Spitze!

Eine ganz besondere Ambiance hat uns auch unsere Erzählerin Antoinette in unsere Woche gebracht. Es war ganz einfach schön !!!

PS: am Sonntag habe ich schon von Violaine Fotos vom Marche auf meiner Mail-Box !



DER WEG ZUM REGENBOGEN

Manchmal erwache ich in der Nacht. Da kann es geschehen, dass der Film zu laufen beginnt: Vor mir verliert sich der Weg in der Unendlichkeit der Meseta. Der Rucksack drückt ein wenig, das Hemd ist feucht und klebt am Rücken. Die Sonne steigt über den Horizont; die Milane schreien. Und da weiss ich, dass mich der Camino de Santiago wieder eingeholt hat ...

In diesem Jahr 2003 bin ich zum 15. Mal nach Santiago marschiert; 15 Compostelas liegen in meiner Schublade. Einige Freunde halten mich für ein wenig verrückt - doch damit kann ich leben.

Begonnen hat dies alles vor 16 Jahren.

Im Januar **1987** marschierte ich zum ersten Mal den klassischen Weg über Roncesvalles. In Burgos hatte ich derartige Blasen an den Füßen, dass ich mir überlegte, wieder heimzukehren. Ohne grosse Hoffnung wandte ich mich an eine "clinica del pie". Da war eine Frau, die beim Anblick meiner Füße seufzte: "Santissima Virgen, was haben Sie nur mit Ihren Füßen gemacht?" Sie schnipselte, desinfizierte eine Stunde lang. Als ich bezahlen wollte, sagte sie: "Peregrino, das ist gratis! Ich nehme keine Peseta von dir. Wenn du mir etwas zuliebe tun willst, so bete für mich in Santiago".

Das war der entscheidende Tag. Jetzt wusste ich, ich werde und muss nach Santiago gehen. Auch eine massive Kältewelle und tiefer Schnee auf der Meseta konnten mich nicht mehr aufhalten. Am 23. Januar stand ich auf dem Obradoiroplatz. Ich weinte vor Glück und Erfüllung - und auch ein wenig vor Trauer, weil dieser wundervolle Weg bereits zu Ende war. Doch es war mir klar: Vor 4 Wochen war ich losmarschiert als sportlicher Wanderer, und hier kam ich an als Pilger. Pilger durch Nordspanien und durch mich selbst. Vollkommenes, ungetrübtes Glück erlebte ich auf dem Obradoiroplatz; wie selten ist das im menschlichen Leben!

Die Trauer war klein. Ich beschloss, so lange ich gesunde Glieder haben würde, meine Ferien zu Fuss zu verbringen, in Richtung Santiago. Marschieren ist für mich eine Freude und keine Busse. Ich liebe das Land Spanien, und Santiago ist ein Ziel, wie ich sonst keines kenne. So kam es, dass ich seither jedes Jahr unterwegs war auf diesen Wegen nach Santiago und dass ich Spanien zu Fuss kenne wie kaum jemand sonst.

Zu meinem eigenen Erstaunen ist mein Gefühl von Glück und Erfüllung bei jeder Ankunft noch ein wenig grösser ...

1990 war ich unterwegs auf dem Camiño Portugues von Obidos bis Santiago. Halbwegs auf Asphaltstrassen, halbwegs dem Meer entlang auf dem Sand-

strand. Die romanischen Dorfkirchen wie etwa São Pedro de Rates oder Bravaes haben sich tief in die Erinnerung eingegraben.

1991: Weg durch das Baskenland, Tunnel de San Adrián. Am 2. Januar stand ich mit 2 Freunden auf dem heiligen Berg der Basken, dem Aitzgorri. Die Fernsicht wäre unbegrenzt gewesen, bis mindestens England, doch dafür ist die Erde zu rund ...

1992 war es Zeit für die Via de la Plata von Sevilla nach Santiago. Die Dehesas nach Mérida, der morgendliche Einzug in Salamanca über die Römerbrücke werden mir unvergesslich bleiben. Nach Salamanca allerdings suchte ich einen anderen Weg. Der portugiesischen Grenze nach - über Ledesma, Sayago, Fonfría und Tábara erreichte ich Santa Marta de Tera; jener Ort, wo dich am Kirchenportal der leidende, der von Blasen geplagte Pilger Jakobus empfängt. Der Mann, der mit allen Problemen der Welt trotzdem weitermarschiert.

1993 war ein heiliges Jahr. So folgte ich einmal mehr dem Camino Francés. Erste Freundschaften mit anderen Pilgern bahnten sich an; Freundschaften, die noch bis heute bestehen.

1994: der Weg des Kolumbus. Nach seiner ersten Reise nach Amerika brachte er - eines Gelübdes wegen - eine grosse Kerze nach Guadalupe. Auf seinen Spuren und auf den Spuren von Carlos I. von Córdoba nach Guadalupe und Yuste und nachher - wie jedes Jahr - nach León und Santiago.

1995: ein Abenteuer, der Weg durch Aragón. Von Huesca über Loarre und Agüero und über Triste - von Süden her - nach San Juan de la Peña mit seinem unerhörten Kreuzgang und dem verzweifelten Adam, der für mich der Beginn des Pilgerweges ist (das Ende des Weges ist der Jakobus am Pórtico de la Gloria, der dem Pilger zulächelt und sagt: Pilger, gut, dass du gekommen bist, freue dich, hab keine Angst!).

1996 zog es mich an die Nordküste, an den wohl ältesten Weg nach Santiago. Von Irun nach Oviedo, mit dem Zug nach León und dann wie immer León - Santiago. Es war ein Weg durch die Jahrtausende. Vom Paläolithikum (Altamira, Santimamine, Menir Peña Tú) zu den Anfängen der europäischen Romanik: Valdedios, San Antolín, Monte Naranco und San Julián de Prades in Oviedo.

1997: Camino de las Cathedrales. Von Montserrat über Lérida nach Zaragoza und über Logroño wieder auf den eigentlichen Weg. In der alten Kathedrale von Lérida hatte ich das starke Gefühl, hier müsste eigentlich das Pendel des Foucault sein ... (siehe nach bei Umberto Eco!).

1998 war der Weg von Alicante her an der Reihe. Der Weg durch die Mancha, der Weg des Don Quijote, und so als irrender oder verirrer Ritter kam ich mir auch ab und zu vor, wenn ich die im Führer von José Miguel Burgui beschriebenen Wege nicht fand, da sie einfach nicht existieren ...

Doch mit grosser Gelassenheit - erprobt auf so und so vielen Wegen in Spanien - gelangte ich nach Toledo. Ein grosser Wunsch ging mir noch in Erfüllung, als in León meine Frau zu mir stiess und wir miteinander Santiago erreichten.

1999 hatte ich wegen einer grossen Arbeit nur 2 Wochen Zeit. So war nur der Weg León - Santiago möglich. Doch eine ganz wichtige Freundschaft begann in diesem Jahr mit meinem Freund Cristóbal - auch er ein Pilger -, der mich seither mit allen möglichen Führern über unbekannte Wege nach Santiago eindeckt.

2000: Cristóbal und seinem Führer folgend der Weg von Madrid über Segovia und Valladolid nach Sahagún und weiter auf dem Camino Francés. Der Weg über den Fuenfríapass im gut gangbaren Schnee, alleine und begleitet nur von Raben und Geiern während 8 Stunden.

2001 war nochmals ein Weg von der Levante her fällig. Von Valencia über Albacete einmal mehr nach Toledo. Die Mancha im Vorfrühling: Die Reben werden geschnitten, arthesische Brunnen gebohrt und Oliven geerntet. Wie immer hatte ich grosse Sehnsucht nach der mozarabischen Messe in der toledanischen Kathedrale; psalmodierend in Latein und Griechisch. Da wird dir wieder einmal bewusst, dass "católicos" *weltumspannend* bedeutet.

2002 wollte ich den Weg der Levante zu einem guten Ende bringen. Toledo - Avila - Toro - Zamora - León und nachher Santiago. Auf den Spuren der Reyes Católicos durch Altkastilien auf Cañadas und Weglein. Auch wenn ich schon oftmals in Zamora war; dieses Freiluftmuseum der Romanik ist immer wieder packend.

2003: Cristóbal machte mir ein Danaergeschenk, den Führer für die "Ruta de la Lana" von Cuenca nach Burgos. Wo immer ich mich erkundigte, auch beim Verfasser des Führers - die Antwort war: "Unmöglich! Im Januar hat es zu viel Schnee, du findest keine Unterkunft und keine Verpflegung, du wirst den Weg nicht finden, da er nicht markiert ist, du hast keine Chance". Doch wenn man mir solches sagt, so wird mein Widerspruchsgeist sehr lebendig!

In 11 Tagen marschierte ich locker und glücklich von Cuenca nach Burgos. Der "Cañon de Caracena" allein wäre die Reise wert, und Santo Domingo de Silos ist ohnehin ein Ort meiner Sehnsucht.

Zugegeben, ohne meinen Freund wäre der Weg schwieriger gewesen. Er organisierte Unterkünfte beim turismo rural, begleitete mich im Geist und zwei Tage auch leibhaftig.

15 Jahre lang bin ich jetzt unterwegs nach Santiago, zu Fuss und immer im Winter. 12'000km und 1 Jahr meines Lebens habe ich in Spanien verbracht.

Was ist das Bleibende, was ist das Wichtigste?

Ich denke, es sind die Begegnungen. Einige wenige Beispiele:

- Zuerst die Leute links und rechts des Weges. Du bist klatschnass in einer Bar und der Wirt schiebt dir wortlos einen grossen Teller Migas neben dein Weinglas.
- Der Bauer in Galicia, der dich anfleht, für seine krebskranke Frau zu beten.
- Im Schneetreiben ein Mann, der dich an sein offenes Feuer einlädt.
- Die Begegnung mit anderen Pilgern. Wir waren einmal 6 Pilger - Männer und Frauen aus 3 Ländern - und marschierten auf der Etappe zum Cebreiro. Es war ein veritabler Schneesturm. In der Gralskirche des Cebreiro standen wir um den Taufstein, bildeten einen Ring im Kreis unserer Hände und sangen - das Salve Regina zum Beispiel. Nach jedem Lied schwiegen wir und hörten der Melodie nach, die langsam verklang. Mitten in die Stille und in die Dunkelheit begann eine Frauenstimme: "Padre nuestro ... und wir fielen ein - notre Père - Vater unser. Wir beteten das Gebet, jeder in seiner Sprache, und am Schluss umarmten wir uns, Frauen und Männer. Ich habe erst da gemerkt, dass die meisten von uns nasse Backen hatten ...

Du erkennst in Santiago alle Pilger, die zu Fuss ankamen. Das sind die mit den grossen, strahlenden Augen.

Solche Augen hatte auch eine junge Frau aus Argentinien, die ich in der Pilgermesse traf. Es war wie ein Blitz aus heiterem Himmel. Beim Friedensgruss umarmten wir uns bereits, es geschah eine grosse, zauberhafte und unschuldige Liebe. Es ereignete sich weiter nichts, als dass wir drei Stunden miteinander sprachen über die wichtigen Dinge im menschlichen Leben: Träume, Tod und Leben, Ängste und vor allem über den Umstand, dass wir uns hier wunderbarerweise trafen und dass eine tiefe Liebe entstand. Es war eine "amour fou", die Frau war so alt wie mein Sohn. Vor der nächtlichen Obradoiro-Fassade sagten wir uns dann adiós, endgültig; wir wussten, dass dies eine Sternstunde war ohne Fortsetzung, und uns beiden liefen die Tränen.

Ich denke, bei vielen Pilgern öffnen sich nicht nur die Augen, da tut sich auch die Seele auf.

Dieses Offen-Sein führt dann fast zwangsläufig zu einer weiteren Begegnung, zu der Begegnung mit sich selbst. Das hat mit Esoterik gar nichts zu tun. Doch wenn du alleine und über eine längere Zeit unterwegs bist, so ist es fast sicher, dass du dir selbst über den Weg läufst. Jeder Mensch trägt Hell und

Dunkel in sich, Himmel oder Hölle, auf dem Camino kann dies manifest werden ...

Die letzte Art von Begegnung ist wohl kaum in passende Worte zu fassen. Ich denke, wir können auf dem Camino einem Teil von uns begegnen, der unser herkömmliches Denken, unser alltägliches Fühlen übersteigt. Man kann das auch beten nennen. Wir können uns unterwegs annähern jener Urkraft, jener Macht, jener Liebe, die in unseren Kinderbibeln als alter Mann mit Bart dargestellt wurde.

Als kleines Kind hatte ich einen grossen Wunsch. Ich wollte einmal dort stehen, wo der Regenbogen die Erde berührt. Wunderbar stellte ich mir dieses Erlebnis vor: der kleine Bub, in allen Spektralfarben strahlend. Damals wusste ich noch nicht, dass an jenem Ort gemäss den alten Sagen ein Schatz vergraben ist. Ich wusste auch nicht, dass dieser Punkt rein physikalisch nicht erreichbar ist.

Ich bin immer mehr davon überzeugt, dass an jenem Punkt das wirkliche Santiago zu finden ist, das so viele Menschen immer und immer wieder suchen. Dieser wunderbare Ort ist zu Lebzeiten nicht erreichbar, aber wir können uns nähern - Schritt für Schritt.

Werner Osterwalder



LE CHEMIN VERS L'ARC-EN-CIEL

Ses quinze pèlerinages à Compostelle ont marqué Werner Osterwalder si profondément que parfois il en rêve la nuit. Lorsque la perspective d'une longue route droite s'étire sans fin, à ses yeux, que le poids du sac pèse sur ses épaules, que la chemise humide colle à son dos, lorsque le soleil se lève à l'horizon et que les milans poussent leurs cris rauques, Werner comprend qu'il est sur le Chemin.

Ses marches s'inscrivent toujours dans les "mois creux" de l'hiver mais ses itinéraires varient, aboutissant à León pour la traversée de la Galice.

En **1987** il a suivi le tracé classique du Camino Francés par Ronceveaux.

1990: Chemin Portugais à partir d'Obidos, mi-routes asphaltées, mi-plages de sable.

1991: Traversée du Pays basque: tunnel de San Adrián et sommet de l'Aitzgorri, la montagne sainte au panorama que seule limite la rotondité de la terre.

1992: Via de la Plata, de Séville à Salamanque, puis le long de la frontière portugaise, par Ledesma, Sayago, Fonfría, Santa Marta de Tera.

1993: "Année Sainte": le Camino Francés voit naître des amitiés durables.

1994: A son retour d'Amérique, Christophe Colomb, fidèle à un vœu, porta un cierge à Guadalupe. Cinq siècles plus tard, Werner suit sa trace.

1995: Trajet aventureux par l'Aragon: partant de Huesca, par Loarre, Agüero et Triste à San Juan de la Peña.

1996: En bordure de l'océan, d'Irun à Oviedo, le tracé le plus antique mène le pèlerin à travers les âges, du paléolithique (Altamira, Santimamine, Menir Peña Tú, au roman primitif (Valdedíos, San Antolín, Monte Naranco et San Julián de Prades à Oviedo).

1997: Camino de las Cathedrales - Montserrat, Lérida, Saragosse, pour rejoindre le Camino Francés à Logroño.

1998: D'Alicante, à travers la Manche, errant comme Don Quichote lorsque les chemins mentionnés par le guide de José Miguel Burgui n'existaient pas pour rallier Tolède.

1999: Le temps limité à disposition ne permet que le trajet annuel de León à Santiago.

2000: La marche de Madrid par Ségovie et Valladolid, pour rejoindre le Camino Francés à Sahagún, passe par le col enneigé de Fuenfría, dans une solitude piquetée seulement de corbeaux et de vautours.

2001: De Valence, par Albacete, une fois de plus à Tolède. Avant-printemps dans la Manche: taille de la vigne, creusement de puits, récolte des olives.

2002: Par de petits chemins de la Vieille Castille, sur les traces des Reyes Católicos: Tolède, Avila, Toro, Zamora, León puis Santiago.

2003: Malgré neige et solitude et grâce à son ami Cristóbal qui organise son hébergement, Werner peut suivre la "Ruta de la Lana" de Cuenca à Burgos, par Santo Domingo de Silos.

Pour ses quinze pèlerinages, Werner a parcouru un total de 12'000km et passé une année de sa vie en Espagne. Parti tout d'abord en randonneur sportif, c'est en pèlerin qu'il est parvenu au but. La joie profonde et pure qui a comblé sa première arrivée sur la place de l'Obradoiro va grandissante à chaque nouvelle fois qu'il s'y retrouve.

Si on lui demandait: "Que reste-t-il de plus important de tes pérégrinations?", il répondrait: les rencontres:

- Rencontre des autres, que ce soit l'hôte fraternel, l'inconnu quêtant une prière ou que ce soient les pèlerins aux yeux lumineux avec qui on partage un moment d'intense ferveur. Sur le Chemin, les yeux et le coeur s'ouvrent, prennent toute leur dimension.
- Rencontre de soi-même - sans aucune nuance d'ésotérisme - dans le dépouillement des journées de marche solitaire. Au creux de l'âme de chacun, lumière et ténèbres se bousculent.
- Rencontre indescriptible de cette Puissance, de cet Amour qui dans nos bibles d'enfants était représentée sous les traits d'un vieux monsieur à longue barbe.

Lorsqu'il était petit garçon, Werner désirait tellement aller au bout de l'arc-en-ciel pour se retrouver inondé d'une lumière de toutes les couleurs. Il ne savait pas encore que physiquement ce point est inatteignable. Mais aujourd'hui, il est de plus en plus convaincu que c'est là que se trouve le vrai Compostelle, celui que tant de gens recherchent.

Ce point, de notre vivant, nous ne l'atteindrons jamais, mais nous pouvons nous en rapprocher - pas à pas.

AUF DEM JAKOBSWEG

VON WEINFELDEN NACH SANTIAGO DE COMPOSTELA*

Reflexionen

von Hans Peter Niederhäuser

Anfang

Der Weg geht in wenigen Kilometern Entfernung an unserem Wohnort vorbei. Werdet ihr in Konstanz beginnen?, fragten schon im Voraus viele Bekannte, als sie hörten, dass meine Frau und ich die Pilgerreise nach Santiago machen würden. Man stellt sich eben vor, der Jakobsweg beginne irgendwo auf der Landkarte. Das ist natürlich ein Irrtum. Er beginnt bei mir. Das war vielleicht eine meiner ersten Pilgererkenntnisse: Ich brauche nicht irgendwo hinzugehen, um anzufangen. Der Anfang liegt in mir. Den ersten Schritt kann ich nur von einem Ort aus machen: von dem Ort aus, an dem ich stehe. Immer von Neuem.

Aufbruch

Es regnete, als wir aufbrachen. Freunde und Bekannte waren an diesem 7. Juli 2002 ins Kirchgemeindehaus zur Segnungsfeier gekommen. Der Segen war das, was uns in den nächsten 3 Monaten verbinden würde. Sonst waren die Beziehungen für diese Zeit abgebrochen. Aufbrechen kann man nur, wenn man auch abbricht: sich lösen vom Vertrauten, vom Liebgewonnenen, von der Bequemlichkeit des alltäglichen Lebens, von den Sicherheiten der Beziehungen und Freundschaften. Aufbruch ist immer auch Abschied. Tränen mischten sich in den Regen.

Hauslosigkeit

Erste Unterkunft im Tösstal. Die Wirtin mass uns mit abschätzenden Blicken. Unser Zögern - 5 Minuten später war das Zimmer angeblich besetzt. Das einzige Zuhause wird der Weg sein. Nicht allein das fehlende Haus, die unsichere Übernachtungsmöglichkeit machen die Hauslosigkeit aus. Meinen Beruf habe ich zurückgelassen, meine gesellschaftliche Stellung, meine Bekanntheit, meine Kompetenz. Unterwegs kann ich mich auf nichts mehr berufen, was ich habe. Ich habe dabei nur, was ich bin. Verlassen habe ich das Haus meines Habens.

* Hans Peter und Anna Maria Niederhäuser pilgerten im Sommer/Herbst 2002 von ihrem Wohnort auf dem Jakobsweg nach Santiago de Compostela. Nachdem ihre drei Kinder erwachsen geworden und von zu Hause ausgezogen waren, setzten sie damit eine Zäsur zwischen zwei Lebensphasen.

Etappe

Der Weg ist das Ziel. Den Spruch kannte ich schon vorher. Das Pilgern hat ihn entlarvt. Ich kann nicht leben ohne Ziel, das vor mir liegt. Wir wussten oft nicht, wo wir die nächste Nacht verbringen würden. Dennoch blieb das Wissen darum, dass da ein Ziel sein müsse, ein Ort zum Schlafen, zum Träumen vielleicht - nichts Wichtiges: ein Etappenziel. Der Weg ist unendlich, und in der Unendlichkeit kann ich nicht leben. Nur die Begrenztheit durch das Ziel macht das Wegstück für mich zur Erfahrung, zum Lebensabschnitt.

Reduktion

Die 10 Kilogramm auf dem Rücken waren alles. Nach 3 Wochen hatte sich mein Körper einigermassen daran gewöhnt. Den ganzen Rest trug ich im Kopf mit. Dieses Gewicht lässt sich nicht in Kilogramm angeben. Mit der Zeit setzte sich der Reduktionsprozess von aussen nach innen fort. Nach 6 Wochen begann der innere Ballast leichter zu werden. Der Kopf leerte sich Schritt um Schritt. Der Abfall, welcher den Camino säumt, wird zum Sinnbild für alles, was ich unterwegs loslassen kann. Reduktion auf das Gehen: auf das, was im Hier und Jetzt ist. Alles andere bleibt liegen.

Miteinander

In Frankreich begannen die Vermutungen der anderen Pilger, wir hätten eine spezielle Marschtechnik. Zuerst dachten wir, es liege daran, dass wir den traditionellen Pilgerstab durch zwei Gehstöcke ersetzt hatten. Erst später stellten wir fest, dass es der Gleichschritt war. Wie so vieles auf dieser Reise hatte er sich einfach irgendwann eingestellt. Stundenlanges gemeinsames Schweigen. Das völlige Bei-sich-Sein schuf eine nie gekannte Beziehung zum Du: Partnerschaft in der Spannung von "ganz ich" und "ganz eins". Immer häufiger, wenn eines von uns beiden aus dem Schweigen zurückkam, hatte das andere dessen Äusserung schon gedacht.

Hund

Der Weg hatte ein Stück durch einen Wald geführt, dann vorbei an einem Haus mit der Aufschrift: "Attention, danger de mort!" Im Garten war eine junge Frau mit unwirklich bleichem Gesicht, das mit den langen schwarzen Haaren kontrastierte. Unseren Gruss liess sie unerwidert. Dann tauchte der Hund auf. Er liess sich nicht abschütteln und folgte uns bis nach Tence hinein. Als müsste er uns verteidigen, bellte er die vorbeifahrenden Lastwagen an, versuchte in ihre Reifen zu beissen. Manchmal glaubte ich ihn bereits überfahren. Wo wir uns hinsetzten, liess auch er sich nieder, als gehörte er zu uns. Sein schwarzes Fell liess mich an einen Dämon, sein Verhalten an einen Schutzengel denken.

Landschaft

Welche Etappe die schönste gewesen sei? Es nützt nichts, wenn ich den inneren Film ablaufen lasse. Es ist zufällig, ob ich am Sarnersee, im verträumten Chavanney, in der Auvergne, beim ersten Blick auf die Pyrenäen, auf der Meseta oder beim sonnenbeschienenen Grenzstein zu Galizien hängen bleibe. Alles ist zu einem Teil von mir geworden, genauso wie ich unterwegs Teil der Landschaft war. Im Gehen wurde ich eins mit ihr. Das wahrnehmende Subjekt löste sich jeden Tag von Neuem auf; was blieb, war das Wahrnehmen.

Leere

Vor Burgos konnte ich ihr nicht mehr ausweichen. Schon vorher hatte ich sie hie und da gesehen, wenn sie am Wegrand stand und mir zuwinkte. Manchmal flirtete ich sogar mit ihr, stellte mir vor, wie es wäre, in ihren Armen zu ruhen, war dann aber doch froh, weitergehen zu können. Doch dann stand sie plötzlich mitten auf dem Weg. Da gab es kein Vorbeikommen mehr, auch keine Umarmung, nur einen Kampf, in dem ich mich von vornherein verloren geben musste. Die Stadt mit ihrer filigranen Kathedrale und der sonntäglichen Beschaulichkeit wurde mir zum Hospital.

Regen

Es war ein Regensommer, als wir unterwegs waren, und auch der Herbst blieb dabei. Der Pèlerin montiert die Pelerine, um seiner althergebrachten Bezeichnung und der Vorstellung christlicher Askese gerecht zu werden. Vom Zen hatte ich gelernt, die Sache zu nehmen, wie sie ist. Meine Frau lehrte mich das Tao: Im Regen zu gehen, macht nur Sinn, wenn es keine sechs Stunden am Tag gibt, in denen es nicht regnet. Dabei blieb sie und wir erreichten die Tagesziele meist trocken: Herbergen voller tropfender Pelerinen.

Pilger

Flaneure, Ferienwanderer, Randonneure, Kurzstreckenpilger, Etappenpilger, Gruppenpilger, Transbagagepilger, Turnschuhpilger, Sportler, Knowhowpilger, Fahrradpilger, Pilgertouristen - die Kategorisierung liesse sich beliebig fortsetzen. Während der ersten 800 Kilometer bis Le Puy begegnete uns kein einziger Pilger. Nachher wusste ich plötzlich nicht mehr so genau, was ein Pilger sei. Die Kategorien entstanden als Spiel, zutiefst jedoch aus dem Bedürfnis heraus, durch Abgrenzung meine eigene Pilgeridentität zu sichern. Je zahlreicher die Begegnungen, umso deutlicher stellte sich die Erkenntnis ein, dass es auf dem Pilgerweg wie im Leben ist: Jeder kommt auf seine Art und in seinem Tempo an sein Ziel.

Sterben

Pilgern ist eine Form von Sterben. In Frankreich erinnern einen die ummauerten Friedhöfe daran, dass man zu Hause dem Tod auch fein säuberlich einen abgegrenzten Bezirk zugewiesen hat. Unterwegs aber ist der Abschied allgegenwärtig. Alles, was man sieht, was man antrifft, jeder, dem man begegnet - und mag das Gespräch noch so tief sein - nur für kurze Zeit. Ich habe noch nie so existenziell begriffen, was es heisst, abschiedlich zu leben: immer weiter gehen, nie bleiben, keine Hütten bauen, haben, als hätte man nicht, im Annehmen schon loslassen.

Gehen

Das Gehen veränderte sich. Nicht nur, dass die Tagesetappen von 25 Kilometern am Anfang dem Ende zu auf 40 Kilometer anwuchsen. Zuerst war das Gehen einfach eine Tätigkeit - neben dem Essen, dem Schlafen, dem Führen von Gesprächen, dem Nachdenken, dem Schreiben. Dann wurde es allmählich zur Droge. Sportler kennen diese Art von Rauschzustand. Doch je mehr alles andere an Bedeutung verlor, sah ich im Gehen das einzige, an das ich mich noch klammern konnte. Von Genf bis Santiago gab es keinen Tag mehr, an dem wir nicht gegangen wären. Das Gehen ist beim Pilgern das, was dich mit deinem Körper eins werden lässt und dich ganz ans Hier und Jetzt bindet. Es gibt immer nur den Schritt, den du gerade tust. Das Gehen als höchste Form der Meditation.

Initiation

Ein gutes Stück vor Santiago de Compostela begegnet man plötzlich den 500-Meter-Wegmarken. Sie rücken einem das Ziel unweigerlich ins Bewusstsein. Beim 47-Kilometer-Stein geschah etwas in mir. Ich begann die siebenundvierzig Jahre meines Lebens zurück zu gehen - einen Kilometer für jedes Jahr. Im Zeitraffer näherte ich mich meiner Geburt, der Stunde Null, dem Ziel. Initiation heisst, an den Anfang gelangen. Die Pilgerreise wurde für mich ein Weg zum Anfang. Initiation heisst aber auch, dass es ein Vorher und ein Nachher gibt. Jetzt bin ich mehr Anfänger als zuvor.

Hans Peter Niederhäuser médite sur quelques aspects du pèlerinage**Préparation:**

"Partirez-vous de Constance?" nous demandaient nos amis en apprenant que ma femme et moi allions nous mettre en chemin. Beaucoup s'imaginent que le point de départ est un certain endroit indiqué sur une carte. Or, le début du pèlerinage dépend de l'endroit où je me trouve. Où que je sois, je peux prendre le départ: c'est en moi que cela passe.

Départ:

Partir signifie prendre congé de tout ce qui est familier, apprécié, quitter le confort et les sécurités de la vie journalière. Durant trois mois, seule la bénédiction recue au matin du 7 juillet 2002 nous reliait à nos amis. Pluie et larmes se mêlaient au moment des adieux.

Sans domicile fixe:

Sans logis, sans profession, sans position sociale ... A l'arrêt du premier soir, l'hôtelière du Tösstal nous jaugea d'un regard critique et déclara que toutes ses chambres étaient occupées.

Etape:

"Le Chemin est le but ...". mais le chemin est sans fin et nous ne pouvons pas vivre sans but à atteindre. Sans toujours connaître à l'avance l'endroit où nous ferions halte, nous avons besoin de savoir que nous nous approchions d'un lieu où passer la nuit.

Dépouillement:

Après trois semaines, le corps s'est habitué aux dix kilos - nos seuls biens - chargés sur le dos. Mais six semaines suffirent à peine pour commencer à se décharger l'esprit de tout ce qui l'encombre et réussir à vivre uniquement le présent.

Ensemble:

Tout naturellement, la réduction au "moi" le plus profond a créé une harmonie nouvelle dans notre couple: n'en n'étions-nous pas arrivés à constater que nous marchions du même pas et que souvent, l'un de nous exprimait ce que l'autre venait de penser!

Chien:

D'un jardin marqué d'une pancarte "Attention, danger de mort!" a surgi un chien noir qui s'obstine à nous suivre. Comme pour nous protéger. Il aboie

contre chaque camion qui nous frôle, comme s'il était nôtre, il ne nous quitte pas. Démon ou ange gardien?

Paysage:

Quelle étape a été la plus belle - en Suisse, en France, en Espagne? Je ne saurais le dire. Au long du chemin, je me suis fondu dans le paysage qui revit tout entier en moi.

Vacuité:

Avant Burgos déjà, je la sentais me guetter, me tenter même: ne serait-il pas bon de se laisser aller entre ses bras? Mais son attaque soudaine fut un terrible combat. La ville avec sa cathédrale en filigrane et son ambiance de méditation dominicale, est parvenue à me rasséréner.

Pluie:

D'où la pèlerine tire-t-elle son nom - celui-ci ne témoigne-t-il pas d'ascèse chrétienne? Mes connaissances du zen m'inciteraient à prendre les choses comme elles venaient. Mon épouse m'apprit le tao: marcher sous la pluie n'a de sens qu'en l'absence de six heures d'accalmie par jour. C'est ainsi que nous parvînmes généralement secs à des gîtes décorés de pèlerines dégoulinantes.

Pèlerins:

Flâneurs, vacanciers, randonneurs, marathoniens, pèlerins seuls, en groupe, avec ou sans voitures d'accompagnement, en baskets ou sportifs accomplis, marcheurs sentencieux, touristes, vélocipédistes. Au fil des rencontres, il apparaît que chacun arpente le Chemin à sa manière et à son rythme.

Mourir:

Le pèlerinage, saturé d'adieux, est voisin de la mort. Il nous apprend à prendre congé, à quitter tout ce qu'il nous présente: tout ce qu'on croise, ce qu'on aperçoit, toute rencontre personnelle - même marquée par un profond échange d'idée - tout n'est donné que pour un instant.

Marcher:

Ressentie tout d'abord comme une simple occupation à l'instar des repas, du sommeil, de la conversation, de la méditation, de l'écriture, la marche peu à peu devient une drogue. La longueur des étapes passe de 25 à 40 km. Alors que tout le reste perd de son importance, la marche est le seul point de référence qui nous fait prendre conscience de notre corps et le situe dans le temps et le lieu. La marche devient la forme suprême de la méditation.

Initiation:

A bonne distance de Compostelle, commence la série des bornes milliaires annonçant le but à atteindre. Au kilomètre 47, débuta pour moi un phénomène inattendu: je me mis à revivre ma vie en sens inverse. Chaque kilomètre parcouru me rapprochait de ma naissance de la valeur d'une année. "Initiation" signifie: "mise au début". Le pèlerinage m'a conduit à l'origine. Cela implique un "avant" et un "après". Me voilà plus débutant que jamais.

Tous les ma-tins nous pre-nons le cho-min, tous les m
tins nous al-lons plus loin, Jour - - près jour
la rou-te
nous ap - pel-le, c'est la voix de Com-po - stelle. Ul-tre -
ia, ul - tre - ia, e sus - e - ia. De - us, ad-ju-va nos!

Chemin de terre et chemin de foi,
voie millénaire de l'Europe,
la voie lactée de Charlemagne,
c'est le chemin de tous les Jacquets.
Ultreija, ultreija, e suseija! Deus adjuva nos!

Et tout là-bas au bout du monde
Messire Jacques nous attend,
depuis toujours son sourire fixe
le soleil qui meurt au finisterre.
Ultreija, ultreija, e suseija! Deus adjuva nos!

Der Rhone entlang nach Arles Auf den Spuren Hermann Königs von Vach

Bericht von Otto Dudle

*„Nach einer weiteren guten Meile kannst du dich freuen,
du kommst in eine Stadt, die heisst Sankt Anthonio,
und bis dahin hast du hundert Meilen von Einsiedeln zurückgelegt.“
(Hermann König von Vach, Die walfart und strass zu sant Jacob, 1495)*

Als im September 2002 der Guide „Chemin de Saint-Jacques par Saint-Antoine-l'Abbaye (à partir de Gillonnay) avec amorce vers Arles“ der Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques heraus kam, war für meine Frau und mich klar: Das uns fehlende Verbindungsstück zwischen der Via Podiensis und der Via Tolosana müssen wir unbedingt kennen lernen. Im Mai 2003 war es soweit: Zwischen dem 11. und 21. Mai pilgerten wir von Le Grand-Lemps nach Arles. Da sich eventuell auch andere für diese circa 300 Kilometer umfassende, übrigens abwechslungsreiche Wegvariante nach Arles interessieren, gebe ich hier gerne einige Erfahrungen weiter, die für zukünftige Pilger und Pilgerinnen nützlich sein könnten.

1. Etappe: Le Grand-Lemps – Brézins (15,5 Kilometer)

Mit der Bahn fahren wir via Genf und Chambéry nach Le Grand-Lemps, wo wir am frühen Nachmittag ankamen. Die „balises jacquaires“ mit der gelb „strahlenden“ Jakobsmuschel auf blauem Grund und neu die weiss-roten GR-Zeichen sind in der Ortsmitte bald gefunden. Vor sieben Jahren, als wir auf dem Weg nach Le Puy zum ersten Mal hier vorbei kamen, gab es noch keinerlei Wegmarkierung. Heute existieren ab Gillonnay, 10 Kilometer westlich von Le Grand-Lemps, sogar zwei bezeichnete Wege nach Le Puy, ein nördlicher

über Chavanay und ein südlicher über St-Antoine-l'Abbaye. Auf die Markierungen dieses Weges können wir uns während der nächsten drei Tage bis St-Péray (bei Valence) verlassen.

2. Etappe: Brézins – St-Antoine-l'Abbaye (31,5 Kilometer)

Wie schon am Tag zuvor bietet die Orientierung keine Probleme. Die im Führer enthaltene Wegbeschreibung samt Skizzen brauchen wir selten zu Hilfe zu nehmen, und die IGN-Karte im Massstab 1:100'000 konsultieren wir mehr aus Neugierde als aus Notwendigkeit. Der Weg verläuft bergauf und bergab durch kaum genutzte Kastanienwälder. Fast völlig verborgen liegt die Trappistinnenabtei La Trappe in einer Lichtung der Forstdomäne von Chambaran bei Roybon. Noch immer strahlt das Städtchen St-Antoine mit seiner dominierenden Klosteranlage mittelalterlichen Charme aus. Die im Stammkloster der Antoniter aufbewahrten Reliquien des ägyptischen Mönchsvaters Antonius (des Eremiten) zog früher die Pilger in Scharen an, darunter auch Hermann König von Vach.

3. Etappe: St-Antoine-l'Abbaye – Les Balmes (31 Kilometer)

Über die Hügel des Forêt de Thivolet haben die Pfad-Finder der Association Rhône-Alpes einen idealen Weg gelegt. Eine Überraschung ist die Schlucht aus Sandsteinfelsen vor Mours-St-Eusèbe.

4. Etappe: Les Balmes – St-Péray (28,5 Kilometer)

Die Naturwege, auf denen wir bis dahin fast ausschliesslich gewandert sind, tauschen wir heute auf weiten Strecken gegen Asphaltsträsschen, über die der Jakobsweg in unübersichtlichem Zickzack durch Obstplantagen und durch das Gewirr von Verkehrssträngen

(Autoroute du Soleil, Route Nationale, TGV- und normale Eisenbahnlinie) führt. Ohne die Markierungszeichen, die man an einzelnen Stellen freilich mit Sperberaugen suchen muss, hätten wir den Weg nach La Roche-de-Glun, auf einer Insel in der Rhone gelegen, wohl nur mit Mühe gefunden. Die weitere Strecke nach St-Péray (gegenüber Valence) folgt der Trasse der rechtsufrigen Rhonetal-Eisenbahnlinie.

5. Etappe: St-Péray – La Voulte-sur-Rhône (ca. 22 Kilometer)

Bis jetzt konnten wir uns auf den Guide stützen. Für den Rest bis Arles müssen wir uns mit einem groben Schema und wenigen Hinweisen zum Wegverlauf begnügen. Solange der Weg der Rhone entlang läuft, ist dies kein Problem. Hingegen vermissen wir die Kilometerangaben sowie die detaillierten Informationen über Unterkunfts-, Einkehr- und Einkaufsmöglichkeiten unterwegs.

6. Etappe: La Voulte-sur-Rhône – Rochemaure (ca. 36 Kilometer)

Eigentlich wollten wir an diesem Tag nur bis Cruas gehen. Doch im Office de Tourisme in La Voulte-sur-Rhône stellt sich heraus, dass das Hotel in Cruas nicht mehr in Betrieb ist. Folge: Wir müssen die Etappe um 10 Kilometer verlängern. (Dass es auch in Meysse, 3 Kilometer vor Rochemaure, Unterkünfte gibt, entdecken wir erst beim Vorbeikommen). Beinahe während des ganzen Tages können wir den Markierungen des GR 42 folgen, der sich in Nord-Südrichtung über die steilen, bewaldeten Hänge des Rhone-Hinterlandes windet.

7. Etappe: Rochemaure – Bourg-St-Andéol (ca. 31 Kilometer)

Zum zweiten Mal erweist sich die Information aus dem Internet als veraltet. Das Hotel in Viviers existiert nicht mehr. Weil überdies die

Gîte in St-Montant voll belegt und ein Chambre d'hôtes im selben Ort noch nicht geöffnet sind, bleibt als Ausweg nur die Verlängerung bis Bourg-St-Andéol übrig. Auch heute gibt uns der GR 42 den meisten Teil des Weg vor. Dennoch verlieren wir nach dem Pont romain vor Viviers vorübergehend die Orientierung. Wir sind offenbar zu weit in Richtung Ortsmitte gegangen. Um keine Experimente einzugehen, vertrauen wir uns nach der Kapelle St-Ostian dem „sicheren“ Fahrsträsschen über Bayne nach St-Montant an.

8. Etappe: Bourg-St-Andéol – Pont-St-Esprit (ca. 22 Kilometer)

Die leichte Etappe führt über St-Martin-d'Ardèche (am Eingang der Ardèche-Schlucht). Der gesamte Weg ist weiss-rot markiert (GR-42).

9. Etappe: Pont-St-Esprit – St-Laurent-des-Arbres (30 Kilometer)

Auf einem Teersträsschen erreichen wir 4 Kilometer ausserhalb von Pont-St-Esprit erneut den GR 42, auf dem wir durch eine höchst wechselvolle Landschaft ins „Herz“ der Côtes du Rhône gelangen.

10. Etappe: St-Laurent-des-Arbres – Beaucaire (ca. 38 Kilometer)

Durch die Weinberge von Tavel benützen wir kaum befahrene Strassen, bis wir nach ungefähr der Hälfte der Strecke wieder auf die Zeichen des GR 42 stossen. Die Orientierung bereitet nur einmal Probleme, bei Comps, 6 Kilometer vor dem Ziel. Falsch interpretierte Wegzeichen nötigen uns zu einer unfreiwilligen „Ehrenrunde“ im Kreis.

11. Etappe: Beaucaire – Arles (ca. 23 Kilometer)

Durch Tarascon und zur Kapelle St-Gabriel leiten uns die „balises“ des GR 6. Dort sollte gemäss Angabe in unserem Guide der Jakobsweg von Briançon nach Arles einmünden, doch scheint dieser (noch) nicht ausgeschildert zu sein. Um uns in der von unzähligen Kanälen durchzogenen Ebene nicht zu verlaufen, benützen wir für das letzte Teilstück über St-Pierre de Montmajour nach Arles vorwiegend die vom Verkehr leider stark beanspruchte Hauptstrasse. An keinem andern Tag unserer 11-tägigen Pilgerwanderung empfinden wir das Fehlen der Muschel-Markierung so sehr wie auf dieser Schlussetappe.

Sollte dereinst, wie von den Verantwortlichen der Association Rhône-Alpes des Amis de St-Jacques beabsichtigt, das Verbindungsstück zwischen Gillonnay und Arles vollständig als Jakobsweg markiert sein, wird dies eine Bereicherung des bereits bestehenden Wegnetzes bedeuten – und überdies eine willkommene Alternative zu den von Pilgern zunehmend überquellenden Haupttrouten darstellen.

(Weitere Auskünfte bei Otto Dudle, Tel. 052 212 96 18, E-Mail: odudle@bluewin.ch)

Le long du Rhône jusqu'à Arles

Lorsqu'en septembre 2002, le guide "Chemin de Saint-Jacques par Saint-Antoine l'Abbaye (à partir de Gillonnay) avec amorce vers Arles" de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques est paru, ma femme et moi en fûmes enchantés. En effet, nous ne connaissions pas ce chemin entre la Via Podensis et la Via Tolosona. Entre le 11 et le 21 mai 2003 nous avons pérégriné entre le Grand-Lemps et Arles. Pour les éventuels futurs pèlerins qui seraient intéressés de découvrir cette variante d'environ 300 kilomètres vers Arles, je me tiens volontiers à leur disposition pour partager mon expérience.

Otto Dudle

Santiago,

Ils avancent nombreux sur le long Camino
Et chacun porte en lui des récits fantastiques,
De toutes les nations, croyants et agnostiques
Déposent désormais loup, masque et domino.

Ils marchent pesamment. Là-bas Santiago,
Dans le champ étoilé, dresse la basilique
Où se tient bienheureux l'apôtre en son portique.
Le couchant les conduit vers son phare indigo.

Désencombré du temps, le pèlerin se donne
La fortune de naître une seconde fois
De poser un regard sur soi dont il s'étonne.

Ne plus se raconter d'arrangeuses histoires
Eclairé, pacifié, de revers en victoires
Cheminer lentement jusqu'au-dedans de soi.

Anne Mémet
Evian, le 12 octobre 2003